



Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga

Parc national du Canada

Monts-Torngat

Plan directeur

2010



JUIN 2010

Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga
Parc national du Canada des
Monts-Torngat

Plan directeur

Avant-propos



Les lieux historiques nationaux, les parcs nationaux et les aires marines nationales de conservation du Canada offrent aux Canadiennes et aux Canadiens, d'un océan à l'autre, des occasions uniques d'explorer et de comprendre notre fabuleux pays. Ce sont des lieux d'apprentissage, de loisir et des sources d'inspiration où la population canadienne peut renouer avec son passé et comprendre les forces naturelles, culturelles et sociales qui ont façonné notre pays.

Tous ces endroits, de notre plus petit parc national jusqu'à notre lieu historique national le plus visité en passant par notre aire marine nationale de conservation la plus vaste, offrent à la population canadienne et aux visiteurs une foule d'expériences pour apprécier le patrimoine naturel et historique du Canada. Au cœur de l'identité canadienne, ils font partie de notre passé, de notre présent et de notre avenir. Ce sont des lieux d'apprentissage merveilleux, inspirants et d'une grande beauté.

Notre gouvernement vise à assurer que les Canadiens et Canadiennes créent des liens étroits avec ce patrimoine et à faire en sorte que nos endroits protégés soient utilisés de manière à les léguer intacts aux générations futures.

Dans l'avenir, nous voulons que ces endroits spéciaux aident la population à mieux comprendre et apprécier le Canada, tout en contribuant davantage à la santé économique de nos collectivités ainsi qu'à la vitalité de notre société.

La vision de notre gouvernement consiste à établir au Canada une culture de conservation du patrimoine, en offrant à la population canadienne des occasions exceptionnelles de faire l'expérience de son patrimoine naturel et culturel.

Ces valeurs constituent le fondement du premier plan directeur du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga (parc national du Canada des Monts-Torngat). Je remercie les nombreux Canadiens et Canadiennes qui ont participé à l'élaboration du plan, notamment notre équipe dévouée de Parcs Canada, le Conseil de gestion du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, le gouvernement du Nunatsiavut, la Société Makivik, le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, ainsi que toutes les organisations locales et toutes les personnes qui ont fait preuve de bienveillance, d'esprit d'équipe et d'un extraordinaire sens de l'intendance.

C'est dans ce même esprit de partenariat et de responsabilité que j'ai le plaisir d'approuver du plan directeur du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga (parc national du Canada des Monts-Torngat).

Le ministre de l'Environnement,

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke at the end, identifying the signatory as Jim Prentice.

Jim Prentice

Recommandations

Recommandé par :



Alan Latourelle
*Directeur général de l'Agence
Parcs Canada*



Jeff Anderson
*Directeur d'unité de gestion
Unité de gestion de l'Ouest de Terre-Neuve-et-Labrador
Parcs Canada*

Résumé

Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, ou parc national des Monts-Torngat, est le 42^e et le plus récent parc national du Canada; il a été créé afin de protéger les ressources patrimoniales et d'offrir l'occasion aux Canadiens de découvrir la région naturelle des montagnes du Labrador du Nord, en territoire inuit. Les ours polaires chassent les phoques le long de la côte, et les hardes de caribous des monts Torngat et de la rivière George se croisent au cours de leur migration en direction et en provenance de leurs aires de mise bas. Des preuves de présence humaine s'échelonnent sur des milliers d'années parsèment le parc. Les Inuits continuent d'y pratiquer la chasse et la pêche et de s'y déplacer tout au long de l'année.

La gestion coopérative est un élément qui caractérise le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. Ce premier plan directeur du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga a été élaboré avec le Conseil de cogestion et comprend l'apport de partenaires clés – le gouvernement du Nunatsiavut, la Société Makivik et le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador. Le plan permet de veiller à ce que les mesures prises par les gestionnaires du parc en ce qui a trait à la protection, à l'expérience du visiteur et à l'appréciation et la compréhension du public soient intégrées et se renforcent mutuellement et que les résultats prévus soient définis clairement, tout en répondant aux priorités des Inuits. Le plan directeur du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga fournit un cadre stratégique au sein duquel Parcs Canada et les Inuits du Nunatsiavut et du Nunavik prendront des décisions relatives à la gestion, à la planification et à la mise en œuvre au cours des prochaines années.

La participation active et positive du Conseil de cogestion à l'élaboration du plan directeur a aidé Parcs Canada à respecter les engagements relevant de *l'Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits du Labrador*, *l'Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits du Nunavik* et le *protocole d'entente prévoyant une réserve de parc national du Canada et un parc national du Canada dans les monts Torngat entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador*. Le Conseil de cogestion et Parcs Canada ont rédigé conjointement les documents préliminaires du plan directeur, le Rapport sur l'état du parc et le document d'orientation.

La vision du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga exprime le caractère particulier des monts Torngat en tant que milieu sauvage spectaculaire de l'Arctique et territoire inuit. Elle projette un portrait du parc dans 15 ans et transmet l'esprit des lieux aux Canadiens qui n'auront peut-être jamais la chance de visiter le site. La vision a été élaborée avec le Conseil de cogestion et reflète les intérêts et les désirs des Inuits et de Parcs Canada. Avec le soutien du Conseil de cogestion et d'autres partenaires, Parcs Canada déploiera tous les efforts nécessaires pour réaliser la vision du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga en mettant l'accent sur trois orientations de gestion. Ces orientations, et leurs objectifs sous-jacents, aborderont les possibilités et les défis que présente la gestion du plus récent parc national du Canada, notamment la réalisation des trois éléments du mandat de Parcs Canada, soit la protection, l'expérience du visiteur et l'éducation, chaque aspect s'appuyant les uns sur les autres, tout en reflétant les objectifs établis dans les accords fondateurs.

Voici les trois orientations de gestion :

Nouveaux rassemblements dans un lieu hors du temps – s'appuyer sur le rôle des monts Torngat en tant que lieu traditionnel de rassemblement pour les Inuits en facilitant les rassemblements contemporains qui célèbrent le parc en tant que territoire inuit, soutenir l'exécution de la programmation dans le parc et favoriser chez les gens un sentiment d'appartenance au Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga par l'entremise de la culture inuite.

Une question de relations – continuer à bâtir la relation de Parcs Canada avec les Inuits, encourager ceux-ci à partager leurs connaissances, leur savoir-faire et leur passion dans la gestion de ce parc. Parcs Canada solidifiera également ses relations avec les intervenants, les chercheurs et les organismes régionaux afin de favoriser un sentiment d'appartenance avec ce lieu particulier et un engagement collectif d'intendance pour ce parc. Les relations de Parcs Canada seront la marque distinctive du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga.

Raconter l'histoire des Inuits – raconter l'histoire des Inuits, accroître la compréhension des Canadiens quant au lien particulier qui unit les Inuits au riche patrimoine culturel des monts Torngat. Le fait de raconter l'histoire des Inuits favorisera non seulement le transfert des connaissances inuites des aînés aux jeunes inuits, il sera également l'attrait majeur qui incitera les Canadiens à vouloir découvrir la puissance, le mystère et l'aventure des monts Torngat.

Le Conseil de cogestion et Parcs Canada ont déterminé trois zones spéciales de gestion : Sallikuluk (île Rose) Ramah et Upingivik. Des mesures de conservation permettront de relever le défi de la protection des ressources culturelles fragiles de ces endroits et de partager leur histoire avec le reste du Canada. Les principales orientations de gestion du parc ont inspiré les efforts menant à l'élaboration d'approches conçues pour la gestion spéciale de ces zones. Parcs Canada et le Conseil de cogestion continueront à consacrer du temps ensemble à chacune de ces zones de gestion proposées et veilleront à ce que la future orientation de gestion porte sur le caractère particulier de ces endroits.

Au cours des cinq prochaines années, Parcs Canada et le Conseil de cogestion s'attarderont à établir une compréhension mutuelle de la fragilité des ressources naturelles et culturelles, des possibilités d'expérience du visiteur, et de l'appréciation et la compréhension du public à l'égard du parc. Cet objectif aidera Parcs Canada, ainsi que ses partenaires inuits, à faciliter des expériences qui permettront aux visiteurs d'apprécier, de découvrir et de mieux connaître le parc et le lien étroit qui unit les Inuits au territoire. Parcs Canada, avec le Conseil de cogestion et les partenaires inuits, s'engage à explorer le zonage du parc et la constitution d'une réserve intégrale pour le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga au cours des prochaines années.

Le Conseil de cogestion a appuyé le présent plan directeur, le gouvernement du Nunatsiavut et la Société Makivik l'ont soutenu, et les commentaires formulés par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador ont été pris en compte et traités dans ce plan.

Table des matières

Avant-propos	iii
Lettre de recommandation du Conseil de cogestion	v
Recommandations	vii
Résumé	ix
1.0 Introduction	1
1.1 But du premier plan directeur	2
1.2 Documents d'orientation	2
1.3 Conseil de cogestion	3
1.4 Partenaires	4
2.0 Importance du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga	7
3.0 Contexte de planification et situation actuelle du parc	9
3.1 Un paysage culturel	10
3.2 Un paysage naturel	11
3.3 Une destination éloignée rendue accessible – kANGIDLUASUK	13
3.4 Découvrir le parc	14
3.5 Rejoindre les Canadiens	17
3.6 Recherche dans le parc	19
3.7 Points saillants du Rapport sur l'état du parc	21
4.0 Vision du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga	23
5.0 Orientation de gestion	25
5.1 Orientation de gestion 1 : Nouveaux rassemblements dans un lieu hors du temps	26
5.2 Orientation de gestion 2 : Une question de relations	28
5.3 Orientation de gestion 3 : Raconter l'histoire des Inuits	31
6.0 Mode de gestion des secteurs	35
6.1 Secteur de gestion de Sallikuluk	35
6.2 Secteur de gestion de Ramah	37
6.3 Secteur de gestion d'Upingivik	40
7.0 Zonage et constitution de réserve intégrale	41
8.0 Administration et opérations	43
9.0 Surveillance	45

10.0 Sommaire de l'évaluation environnementale stratégique	47
Références	49
Annexe A	
Glossaire	51
Annexe B	
Sommaire des mesures planifiées : Stratégies de mise en œuvre	55
Annexe C	
Comment le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga va dans le sens des attentes relatives au rendement d'entreprise de Parcs Canada	61

1.0 Introduction



H. Wittenborn

Au nom de la population canadienne, nous protégeons et mettons en valeur des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada, et en favorisons chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance, de manière à en assurer l'intégrité écologique et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

- Mandat de Parcs Canada

Parcs Canada est responsable de la protection du réseau des parcs nationaux, des aires marines nationales de conservation et des lieux historiques nationaux qu'il administre dans tout le Canada, pour la génération actuelle et les générations à venir. Le mandat de Parcs Canada, sur lequel repose toute la planification de gestion, est composé de trois éléments : protéger les ressources patrimoniales, faciliter l'expérience du visiteur et promouvoir l'appréciation et la compréhension du public. Les Canadiens sont très attachés à leurs parcs et Parcs Canada facilite les possibilités permettant à ceux-ci de découvrir, d'apprécier et de comprendre ces endroits particuliers de manière à en assurer la pérennité.

Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, ou parc national des Monts-Torngat, est le 42^e et le plus récent parc national du Canada; il a été créé afin de protéger les ressources patrimoniales et d'offrir l'occasion aux Canadiens de découvrir la région naturelle des montagnes du Labrador du Nord, en territoire inuit. La réserve de parc national des Monts-Torngat a été créée avec le consentement des Inuits du Labrador, dans le cadre de l'Accord sur les revendications territoriales des Inuits du Labrador, et elle est devenue un parc national avec le consentement des Inuits du Nunavik, dans le cadre de l'Accord sur les revendications territoriales des Inuits du Nunavik. Le parc s'étend du fjord Saglék et de l'ensemble de ses îles et îlots, au sud, jusqu'à l'extrémité nord du Labrador, et de la frontière provinciale avec le Québec, à l'ouest, jusqu'aux eaux de la mer du Labrador, à l'est. Le littoral d'Iron Strand, 9 kilomètres de terres situées sur la côte du Labrador, est un territoire appartenant aux Inuits et ne fait pas partie du parc. Les montagnes le long de la frontière avec le Québec sont les plus hautes du Canada continental à l'est des Rocheuses et sont émaillées





H. Wittenborn

de petits glaciers, vestiges d'une autre époque. Le mont Caubvik (D'Iberville) atteint 1 646 mètres. On observe dans le parc des roches de plus de 3,9 milliards d'années, certaines des plus anciennes formations géologiques de la planète. Les ours polaires chassent les phoques le long de la côte et les hardes de caribous des monts Torngat et de la rivière George se croisent au cours de leur migration en direction et en provenance de leurs aires de mise bas. Des preuves de présence humaine s'échelonnent sur des milliers d'année parsemément le parc. Les Inuits continuent d'y pratiquer la chasse et la pêche et de s'y déplacer tout au long de l'année. Bien plus qu'un milieu sauvage, il s'agit d'un territoire inuit. C'est un endroit où les Inuits disent *Alianattuk*, qui signifie « c'est un endroit où il fait bon vivre ».

1.1 BUT DU PREMIER PLAN DIRECTEUR

Le présent plan directeur, le premier du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, a été élaboré en collaboration avec les Inuits du Nunavik (Québec) et les Inuits du Nunatsiavut (Labrador). Tout en répondant aux priorités des Inuits, le plan permet de veiller à ce que les mesures prises par les gestionnaires du parc, en ce qui a trait à la protection, à l'expérience du visiteur et à l'appréciation et la compréhension du public, soient intégrées et se renforcent

mutuellement et que les résultats prévus soient définis clairement. Le plan assure également une utilisation efficace des fonds publics consacrés à la gestion du parc en fournissant les moyens permettant de surveiller et d'évaluer l'efficacité de ces mesures.

Le plan directeur du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga fournit un cadre stratégique au sein duquel Parcs Canada et les Inuits du Nunatsiavut et du Nunavik prendront des décisions relatives à la gestion, à la planification et à la mise en œuvre au cours des cinq prochaines années. Le plan directeur sera examiné tous les cinq ans, ce qui permettra à Parcs Canada d'obtenir les points de vue des Inuits, des intervenants et des Canadiens sur l'orientation future de la gestion du parc.

1.2 DOCUMENTS D'ORIENTATION

La *Loi sur les parcs nationaux du Canada* (2000) et la *Loi sur l'Agence Parcs Canada* (1998) exigent que chaque parc national administré par Parcs Canada élabore un plan directeur. Ces plans reflètent les lois et les politiques de l'Agence et sont élaborés avec la consultation du public. Les plans directeurs sont approuvés par le ministre responsable de l'Agence Parcs Canada et sont déposés devant le Parlement.





Conseil de cogestion. T. Knight

Les Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada (1994) servent de fondement général à l'élaboration de la planification de gestion. Le Guide de la planification de la gestion (2008) établit les principes de planification de gestion de Parcs Canada et explique comment préparer un plan directeur selon la réalisation intégrée du mandat de l'Agence, à savoir : protéger les ressources écologiques et culturelles, faciliter les expériences significatives pour les visiteurs et favoriser l'appréciation et la compréhension du public à l'égard des lieux patrimoniaux de Parcs Canada.

En plus des lois et des politiques de Parcs Canada, la gestion et les activités du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga sont guidées par *l'Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits du Nunavik* entre Parcs Canada et la Société Makivik (représentant les Inuits du Nunavik, Québec) et *l'Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits du Labrador* entre Parcs Canada et la Labrador Inuit Association (aujourd'hui le gouvernement du Nunatsiavut). *Le protocole d'entente prévoyant une réserve de parc national du Canada et un parc national du Canada dans les monts Torngat entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador* établit les conditions du transfert des terres de la compétence

provinciale à la compétence fédérale. Ce protocole, ainsi que les deux accords sur les revendications territoriales et les deux ententes sur les répercussions et les avantages, sont considérés comme étant les « accords fondateurs ».

Les accords fondateurs établissent une orientation et des directives claires pour l'exécution des trois éléments du mandat de Parcs Canada, en plus de donner une orientation quant à la façon de tenir compte des droits et intérêts des Inuits dans la gestion du parc. Les accords fondateurs couvrent les limites de compétence et les limites provinciales, comportent trois ordres de gouvernement et deux systèmes d'écriture différents de l'inuktitut. La mise en œuvre de ces accords doit se faire en consultation avec le Conseil de cogestion, afin que l'esprit de ces ententes soit respecté et demeure la source d'inspiration pour l'établissement des priorités de la gestion du parc.

1.3 CONSEIL DE COGESTION

Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga est géré conjointement par les Inuits du Labrador et les Inuits du Nunavik. Le mandat du Conseil de cogestion est de prodiguer des avis au ministre fédéral responsable de l'Agence Parcs Canada sur les questions



relatives à la gestion du parc. En outre, le rôle du Conseil de cogestion est de fournir des avis au Conseil de cogestion de la faune et de la flore des monts Torngat, au Conseil mixte des pêches des monts Torngat, à la Société Makivik, au gouvernement du Nunatsiavut et à d'autres organismes sur toutes les questions relatives à la gestion du parc national et sur toute autre question touchant le parc national pour laquelle des avis sont demandés. Lorsqu'il prodigue ses avis, le Conseil de cogestion ne représente pas Parcs Canada. On compte parmi les sujets sur lesquels le Conseil de cogestion peut fournir des avis : les priorités en matière de recherche, l'accès des visiteurs au parc et leur utilisation de celui-ci, l'extraction de la pierre à sculpter, les changements à la limite du parc national, les possibilités économiques et le plan directeur. Pour une liste complète des sujets sur lesquels le Conseil de cogestion peut prodiguer des avis au ministre fédéral responsable de l'Agence Parcs Canada, consulter la section 4.5 des ententes sur les répercussions et les avantages.

Le Conseil de cogestion pour le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga est composé de deux membres nommés par chacun des organismes suivants : la Société Makivik, le gouvernement du Nunatsiavut et Parcs Canada, sous la présidence d'une personne indépendante nommée conjointement par les trois parties. Actuellement, toutes les personnes nommées au Conseil sont inuites.

L'un des premiers sujets de discussion du Conseil de cogestion a été la traduction en inuktitut de « parc national des Monts-Torngat », avec une attention particulière au mot « parc ». Les membres du Conseil se sont entendus pour utiliser « Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga » pour décrire le parc. SilakKijapvinga signifie littéralement « endroit pour se reposer ». Ce fut une discussion critique qui a confirmé la vision commune des Inuits du Nunavik et du Nunatsiavut à savoir ce que le parc signifie pour eux, exprimé dans leur langue et selon leur expérience.

Le Conseil de cogestion a fourni une occasion unique à Parcs Canada, ainsi qu'aux Inuits du Nunavik et du Nunatsiavut, de concevoir un plan directeur pour le parc empreint d'un esprit de collaboration et significatif pour toutes les parties. La participation active et positive du Conseil de cogestion à la conception du plan directeur a aidé Parcs Canada à respecter ses engagements envers les accords fondateurs. Le Conseil de cogestion et Parcs Canada ont rédigé conjointement les documents préliminaires du plan directeur, le Rapport sur l'état du parc et le document d'orientation. Le Conseil de cogestion a appuyé le présent plan directeur.

1.4 PARTENAIRES

Les accords fondateurs présentent les principaux partenaires du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga : la Société Makivik, le gouvernement du Nunatsiavut et le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador. La relation de Parcs Canada avec les trois partenaires est essentielle pour atteindre les priorités et objectifs mutuels identifiés par Parcs Canada et les Inuits. Ces partenaires ont un statut d'observateurs (selon les accords fondateurs) et assistent aux réunions du Conseil de cogestion. Les discussions qui ont eu lieu au cours de ces réunions ont servi de base pour la conception des principaux documents de planification de gestion, notamment le Rapport sur l'état du parc, le document d'orientation et le plan directeur. La Société Makivik et le gouvernement du Nunatsiavut ont examiné le présent plan directeur et lui accordent leur appui, et les commentaires formulés par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador ont été pris en compte et traités dans ce plan.





CARTE 1
 Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga du Canada
 (Parc national du Canada des Monts-Torngat)

Carte du parc





2.0 Importance du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga



H. Wittenborn

Le Canada comporte 42 parcs nationaux qui dévoilent une diversité de paysages dans l'ensemble de ce vaste pays. Chaque parc possède sa propre flore et faune et son caractère distinctif, représentant une contribution spéciale à la mosaïque de ce pays.

Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga a été créé dans le but de protéger un exemple représentatif de la région naturelle des montagnes du Labrador du Nord, l'une des 39 régions naturelles dans l'ensemble du pays identifiées par le Plan du réseau des parcs nationaux de Parcs Canada, pour que les générations actuelles et futures puissent en profiter. Le parc a également été créé parce que les Inuits y ont vu une bonne occasion de protéger de façon permanente cette portion importante de leur territoire ancestral, par l'entremise de leurs accords respectifs sur des revendications territoriales. La longue histoire de la création des parcs démontre l'importance d'établir des rapports respectueux et honnêtes avec les Inuits en tant que partenaires égaux, tout en reconnaissant leur lien inhérent au territoire. Aujourd'hui, le parc national, qui

a déjà été un concept étranger et menaçant pour les Inuits, est considéré comme un outil important qui permettra aux Inuits de protéger, transmettre et partager leur culture. Il offre également la possibilité de reconnaître et d'honorer les connaissances des Inuits et la relation historique et culturelle spéciale entre les Inuits et le territoire en tant que partie intégrante du patrimoine vivant de ce parc. Les Inuits considèrent également le parc comme un élément important favorisant le bien-être social et économique de la région. Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga offre des possibilités aux Inuits, aux visiteurs, aux organisateurs de voyages et aux chercheurs pour mieux comprendre et partager cette partie unique du Canada. Les Inuits du Labrador, les Inuits du Nunavik et Parcs Canada sont prêts à raconter au monde l'histoire fascinante du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga et de son peuple.



Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, qui s'étend sur 9 700 kilomètres carrés, protège et présente une région sauvage spectaculaire de l'Arctique et un magnifique patrimoine culturel inuit. Les monts Torngat, qui comptent parmi les montagnes les plus hautes et les plus escarpées de l'est de l'Amérique du Nord, présentent l'un des plus beaux paysages côtiers au monde. Des fjords époustouflants et des falaises abruptes atteignant parfois plus de 900 mètres s'étirent vers l'intérieur des terres à partir des eaux de la mer du Labrador. Les sommets des montagnes sont émaillés de petits glaciers, vestiges de la dernière période glaciaire. Les douces vallées fluviales qui serpentent ces montagnes étaient les anciennes voies de déplacement des Inuits entre ce qui est aujourd'hui le Labrador et le Québec.

Le climat du parc est généralement rigoureux et subit l'influence de l'altitude, de la latitude et de la mer du Labrador à proximité. Le parc est situé entièrement au nord de la limite forestière. Bien que la végétation soit éparse, les Inuits connaissent et utilisent depuis des millénaires les plantes de la toundra et celles qui poussent dans les sites protégés de la vallée.

Le parc national abrite une faune diversifiée. Il comprend une bonne partie de l'habitat de la petite harde de caribous des monts Torngat, ainsi qu'une portion de l'habitat de la harde de caribous de la rivière George, qui a déjà été la plus importante harde de caribous au monde. Les ours polaires fréquentent le secteur et une population unique d'ours noirs résidant dans la toundra est également présente. Des loups et des renards arctiques vivent ici. De nombreuses espèces d'oiseaux nichent dans les différents habitats du parc et son littoral est une importante voie de migration pour les oiseaux de l'Arctique. Les Inuits ont depuis longtemps compris les mouvements et les migrations de la faune du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga et ils continuent de chasser et de pêcher dans le parc tout au long de l'année.

Le parc abrite cinq espèces en péril observées régulièrement, qui ont été désignées par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) et qui sont protégées en vertu de la Loi sur les espèces en péril. Les espèces suivantes sont désignées comme « espèces préoccupantes » : le garrot d'Islande (population de l'Est), l'arlequin plongeur (population de l'Est), le hibou des marais, l'ours polaire et le faucon pèlerin (sous-espèce tundrus). La sous-espèce anatum du faucon pèlerin est indiquée comme étant menacée. Il est possible qu'il existe d'autres espèces en péril dans le parc.

Les deux collectivités les plus proches du parc sont Nain au Labrador et Kangiqsualujjuaq au Nunavik. On peut se rendre dans ces collectivités en empruntant les aéroports régionaux de Goose Bay, au Labrador, et de Kuujjuaq, au Québec (voir la carte 2).

Environ le tiers de la frontière ouest du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga est également la frontière est du parc national Kuururjuaq du Québec, qui a été créé en 2009 et qui est géré par l'Administration régionale Kativik. Les deux parcs adjacents, qui totalisent une superficie de 14 160 kilomètres carrés parcourant les monts Torngat, de la mer du Labrador à la baie d'Ungava, offrent une occasion unique de travailler ensemble afin de maximiser les possibilités d'expérience du visiteur dans la région et de protéger l'intégrité écologique de la région.



3.0 Contexte de planification et situation actuelle du parc



H. Wittenborn

Ce premier plan directeur pour le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga précise l'orientation choisie pour l'élaboration des programmes axés sur l'expérience du visiteur, l'appréciation et la compréhension du public et la protection du parc au cours des prochaines années. L'orientation du présent plan a été conçue avec le Conseil de cogestion et en consultation avec les partenaires inuits. Elle repose sur l'expérience acquise et les relations qui se sont tissées au cours des cinq dernières années. Le contenu de ce plan tient compte des accords fondateurs, plus précisément des ententes sur les répercussions et les avantages, qui établissent les objectifs suivants :

- (a) protéger pour toujours une zone naturelle et représentative d'importance canadienne dans les monts Torngat du Labrador à l'intention du peuple canadien, pour son plaisir et l'enrichissement de ses connaissances, et la préserver pour les générations futures;
- (b) favoriser la préservation de l'intégrité écologique du parc national, en protégeant les ressources naturelles et les processus naturels, ce qui contribuera à la santé des populations fauniques qui répondent aux besoins en récolte personnelle des Inuits;
- (c) reconnaître et honorer le savoir inuit et le lien historique et culturel particulier qui unit les Inuits au territoire en tant qu'héritage vivant du parc national.



Ces objectifs inspirent le contenu du présent plan directeur. L'une des priorités dans la poursuite de ces objectifs est de faire en sorte que le parc contribue au bien-être économique et social de la région. Parcs Canada s'est engagé, en misant sur le partenariat et la collaboration, à déterminer les possibilités économiques associées au parc (sans s'y limiter) et recherche des moyens permettant d'offrir des avantages aux Inuits et aux entreprises inuites du Nunatsiavut et du Nunavik.

Avant de se tourner vers l'avenir, toutefois, il est important de comprendre le contexte actuel du parc et l'état du parc, comme décrit ci-après.

3.1 UN PAYSAGE CULTUREL



Cache dans le fjord de saglek. J. Curtis

Les monts Torngat sont le territoire des Inuits et de leurs prédécesseurs depuis des milliers d'années. Le parc compte des centaines de sites archéologiques, dont certains remontent à presque 7 000 ans. Il existe des preuves de l'occupation des lieux par les Indiens de l'Archaique maritime et par les Paléo-Esquimaux du pré-Dorset et du Dorset, et des preuves de la culture Thulé à l'origine de la culture inuite moderne. Ces sites, qui comprennent notamment des cercles de tentes, des murets de pierre pour les caribous, des caches pour nourriture et des lieux d'inhumation, témoignent de l'histoire des cultures et des peuples qui ont vécu dans cette région particulière du Canada pendant des millénaires. Durant des milliers d'années, les peuples autochtones ont extrait de la carrière de chert de Ramah des matériaux pour fabriquer des

outils s'apparentant au verre qu'ils échangeaient sur un vaste territoire s'étendant au sud jusqu'au Maine.

Avant l'arrivée des Européens, les Inuits de la région avaient leur religion particulière et un ensemble de croyances spirituelles qui leur était propre. Cette religion était centrée sur Torngarsoak, le plus puissant des esprits vénérés par les Inuits et avec qui ils communiquaient par l'intermédiaire des AngajukKât et des shamans pour garantir un temps favorable et une chasse abondante. De nos jours, les Inuits de la région adhèrent au christianisme et il n'existe plus d'AngajukKât actif chargé d'invoquer les pouvoirs de Torngarsoak au nom de la collectivité. Les Inuits n'en conservent pas moins de solides liens spirituels avec ces croyances anciennes et avec le Torngait – les monts Torngat – comme demeure des esprits.

Les éléments témoignant de l'histoire plus récente de la région sont notamment les vestiges des sites de la mission moravienne, des postes de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson des fjords Saglek et Nachvak, d'une station météorologique téléopérée allemande datant de la Seconde Guerre mondiale et aménagée en octobre 1943 sur la péninsule Hutton par l'équipage d'un sous-marin allemand, et de deux postes de radar de détection lointaine datant de l'époque de la guerre froide.

Depuis l'arrivée des baleiniers, des missionnaires moraviens et plus tard des gouvernements fédéral et provinciaux contemporains, les Inuits ont constamment été attirés plus au sud des monts Torngat. Les Inuits ont toujours de solides liens culturels et spirituels avec les monts Torngat et considèrent le parc comme un outil important qui permettra de protéger, de transmettre et de partager leur culture. Les aînés conservent un lien direct avec le parc, ayant vécu leur enfance en ces lieux, et les anecdotes personnelles, les histoires et les liens spirituels avec le secteur du parc sont toujours vivants. Malgré la distance qui sépare les monts Torngat des collectivités inuites, les défis liés au climat et aux eaux, et les dépenses et l'équipement nécessaires pour faire le périple, les Inuits continuent aujourd'hui de se rendre dans la région des monts Torngat pour chasser, pêcher et se déplacer tout au long de l'année.

Les accords sur les revendications territoriales des Inuits du Nunavik et des Inuits du Labrador confirment que les Inuits ont le droit de continuer à utiliser et à occuper les territoires traditionnels situés dans le parc, ce qui inclut l'établissement d'Aullâsimavet. Un Aullâvik est un établissement, un camp ou un lieu dans la région du règlement des Inuits du Labrador autre qu'une communauté, occupé par des familles inuites ou des groupes d'Inuits sur une base saisonnière, semi-permanente ou permanente, pour la chasse, la pêche, le piégeage ou la cueillette et pour l'usage et la jouissance des terres, des eaux et de l'océan (pour une définition officielle et détaillée, veuillez consulter le chapitre 1 de *l'Accord sur les revendications territoriales des Inuits du Labrador*). Des Aullâsimavet historiques ont été localisés dans le parc, mais aucun d'eux n'est actuellement occupé. Le rétablissement d'Aullâsimavet est un moyen essentiel pour reconstruire les liens des Inuits avec le territoire. La réoccupation des Aullâsimavet, qui permet aux Inuits d'offrir aux visiteurs du parc des expériences culturelles et liées au territoire, peut également apporter des avantages économiques et sociaux à la région. Parcs Canada facilitera l'établissement par les Inuits des Aullâsimavet dans le parc. En bout de ligne, le parc doit soutenir le mode de vie, les traditions et les croyances des Inuits, de manière à ce que les Inuits choisissent de venir dans le parc pour leurs propres besoins culturels.

Parcs Canada a commencé à mener des recherches archéologiques dans le parc, en collaboration avec le Torngâsok Cultural Centre et l'Institut culturel Avataq. À ce jour, la recherche a porté sur Sallikuluk et sur le secteur de la baie Ramah. L'Institut culturel Avataq est un organisme sans but lucratif voué à la protection et à la promotion de la langue et de la culture des Inuits du Nunavik (Nord du Québec). Avataq reçoit son mandat directement des Inuits du Nunavik, lors de la Conférence des Aînés inuits du Nunavik, qui se tient tous les deux ans. Le Torngâsok Cultural Centre, filiale culturelle du gouvernement du Nunatsiavut, œuvre à la préservation, à la protection, à la promotion et à l'avancement de la langue et de la culture des Inuits du Labrador.



H. Wittenborn

3.2 UN PAYSAGE NATUREL

Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga protège, pour le bénéfice des générations d'aujourd'hui et de demain, une région sauvage spectaculaire de l'Arctique, exemple représentatif des reliefs, des écosystèmes, de la faune et des plantes de la région naturelle des montagnes du Labrador du Nord.

Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga constitue l'un des paysages naturels les plus spectaculaires de l'est de l'Amérique du Nord. Les monts Torngat, les plus hauts de l'est du Canada continental, offrent un contraste spectaculaire avec le plateau de la George, une plaine sur substratum rocheux horizontale incisée par de profondes vallées fluviales. Plus de 86 petits glaciers émaillent les sommets des monts Torngat. Ces vestiges de la dernière glaciation sont les seuls glaciers encore présents dans l'est du continent nord-américain.

De nombreux fjords et baies entaillent la côte extérieure et pénètrent sur de grandes distances à l'intérieur des chaînes de montagnes, qui font partie d'un vaste littoral s'étendant sur plus de 1 500 kilomètres. Ces





H. Wittenborn

fjords offrent quelques-uns des points de vue les plus époustouflants du parc, des falaises surgissant abruptement de la mer à des hauteurs atteignant parfois plus de 900 mètres. Au fond des fjords, de gigantesques dépôts de sédiments marins et de gravier s'étirent sur des kilomètres vers l'intérieur des terres et témoignent d'une époque où la mer se rendait plus loin encore dans ces vallées. Les roches du parc – certaines des plus anciennes du monde – ont préservé dans leur fabrication et dans leurs minéraux, des exemples classiques des cycles de l'orogénèse.

Presque la totalité de la limite ouest du parc, la frontière entre le Québec et le Labrador, suit la ligne de partage des eaux, et la plupart des bassins hydrographiques sont contenus en totalité à l'intérieur du parc. Les rivières et les lacs du parc sont froids et improductifs. Seules quelques espèces de poisson, principalement l'omble chevalier, sont adaptées à ces eaux. Le milieu marin, en revanche, est plutôt riche. Les courants polaires transportent le long de la côte des eaux riches en nutriments. Les mammifères marins et les oiseaux de mer sont communs dans la zone côtière, en particulier durant l'été.

Le climat du parc est classifié comme étant « Bas-Arctique humide ». Les zones du nord et de haute altitude sont parsemées de plantes de la toundra arctique. Dans la partie sud du parc, les zones à faible élévation et les vallées protégées sont caractérisées par une croissance plus riche des plantes. Les pentes exposées au sud et les fonds de vallée sont encore plus riches, avec un couvert plus élevé et dense de saules, de bouleaux mineurs et d'aulnes. Le parc n'abrite aucune forêt proprement dite, mais les fleurs sauvages constituent l'une de ses attractions spectaculaires.

Le parc se situe aux limites de distribution de nombreuses espèces fauniques. Les espèces boréales accèdent au parc par le sud, et les espèces de la toundra habitent les sections du nord et des hautes terres du parc. Il en découle un mélange unique d'espèces sauvages boréales et arctiques. Les ours noirs et les ours polaires se partagent le littoral du parc. Les renards roux et les renards arctiques poursuivent les lemmings, les campagnols et les souris.



Au fil des saisons, les espèces boréales tout comme les espèces arctiques entreprennent une série de migrations qui caractérisent la nature changeante de la faune des monts Torngat. Les Inuits, qui connaissent le phénomène depuis longtemps, ont acquis une culture semi-nomade adaptée à l'apparition saisonnière des animaux qui constituaient leur moyen de subsistance. Le printemps est synonyme d'intense période de reproduction animale et végétale. Le caribou des monts Torngat revient de ses aires d'hivernage en bordure de la baie d'Ungava pour mettre bas dans la toundra des hautes montagnes. Les hardes de caribous de la rivière George reviennent parfois dans le parc après la période de vélage qui a lieu au sud. Les loups suivent le caribou. Des dizaines d'espèces d'oiseaux arrivent pour s'accoupler. Dans les baies et les fjords, les phoques et les baleines longent la côte en direction du nord, à la poursuite d'une nourriture abondante. Trop vite arrivée, la fin de l'été marque bientôt l'inversion du mouvement migratoire. À mesure que l'hiver s'installe, les côtes prisonnières de la glace abritent de nouveaux résidents. L'ours polaire chasse le phoque annelé à la limite des glaces et le renard arctique dépouille les carcasses à bonne distance derrière lui.

Parcs Canada a cerné quatre écosystèmes (toundra, eau douce, côtier et glaciers/champs de glace) au sein du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, qui serviront d'indicateurs pour l'évaluation de l'intégrité écologique du parc. Pour les Inuits, les écosystèmes marins ne sont pas distincts des écosystèmes terrestres. L'œil inuit observe et note l'état du parc dans sa globalité; il ne le fractionne pas en indicateurs. Les Inuits utilisent le terme *Alianattuk* pour exprimer le sentiment de bien-être qu'on éprouve à un endroit. Dans le parc, ce terme exprime l'essence d'un patrimoine naturel, culturel et spirituel sain que les Inuits connaissent depuis de nombreuses années.

Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga est une vaste région isolée dont l'environnement est soumis à peu de facteurs de stress locaux. Bien que les données scientifiques récentes sur les écosystèmes du parc soient limitées, les observations des Inuits et des scientifiques sont similaires. Les écosystèmes du parc sont intacts, les principaux processus écologiques fonctionnent

normalement et toutes les espèces majeures sont présentes. On observe toutefois des changements. Les aînés inuits ont signalé certains changements qui donnent à penser qu'il y a amélioration de l'intégrité écologique et certains changements qui indiquent des variations anormales qui pourraient avoir une incidence néfaste sur le mode de vie des Inuits. Le changement climatique semble être le facteur le plus probable expliquant la modification à grande échelle de l'environnement dans la région, qui touche le parc et le mode de vie des Inuits.

3.3 UNE DESTINATION ÉLOIGNÉE RENDUE ACCESSIBLE – KANGIDLUASUK

La logistique complexe et les coûts élevés associés au transport pour se rendre au Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga représentent un défi, non seulement pour le personnel de Parcs Canada qui doit assurer une présence significative dans le secteur et mener les études de terrain nécessaires au soutien du processus de gestion du parc, mais également pour les Inuits qui veulent passer du temps sur le territoire et pour les personnes qui veulent visiter le parc. Nain, qui est située à près de 200 kilomètres au sud du parc, est la collectivité la plus proche du parc au Labrador et Kangiqsualujjuaq est située à 100 kilomètres à l'ouest du parc, au Nunavik, Québec.

Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga a amorcé sa première saison d'activité à l'été 2006, en établissant un camp de base comme projet pilote pour l'exploration de nouvelles et meilleures façons d'accroître la présence des Inuits dans le parc et de soutenir les programmes qui se déroulent durant l'été. L'année suivante, Parcs Canada a également exploré la possibilité que le camp de base soit utilisé pour appuyer l'expérience du visiteur. Le camp de base a été établi en collaboration avec le gouvernement du Nunatsiavut et est géré par les Inuits. Depuis 2007, le camp de base est situé sur un territoire appartenant aux Inuits dans un secteur appelé KANGIDLUASUK, à la baie Saglek. Le camp de base est en service de cinq à six semaines pendant l'été, de la fin juillet à la fin août. KANGIDLUASUK est devenu le centre des opérations du parc et offre de





kANGIDLUASUK – Camp de base. Parcs Canada

l'hébergement, des repas, des guides inuits chargés de la surveillance des ours polaires et une aire de repos pour les excursions d'une journée ou de plusieurs jours dans le parc.

kANGIDLUASUK permet au personnel de Parcs Canada de passer du temps dans le parc et de tisser des liens avec les Inuits. En règle générale, les journées se déroulent ainsi : les aînés inuits partagent leurs connaissances sur le territoire avec les scientifiques, les gestionnaires du parc et les jeunes inuits; les touristes visitent les sites archéologiques avec les guides inuits et participent aux activités traditionnelles de cueillette; les cadres supérieurs de Parcs Canada prennent une tasse de thé avec de jeunes étudiants inuits; et des Inuits s'intègrent aux programmes scientifiques et de surveillance en cours. La philosophie centrale du fonctionnement du camp tourne autour du lien des Inuits et de leurs ancêtres avec la région des monts Torngat.

Parcs Canada, le Conseil de cogestion et les partenaires inuits s'entendent sur le fait que le camp de base doit continuer, en tant qu'entreprise ou partenariat inuit, à renforcer les capacités au sein des collectivités inuites et offrir des emplois et des possibilités économiques aux Inuits du Nunatsiavut et du Nunavik.

Bien que kANGIDLUASUK soit actuellement la principale porte d'entrée pour les visiteurs et les chercheurs qui veulent accéder au parc, Parcs Canada, ainsi que les partenaires inuits, explorent le potentiel de nouvelles

possibilités économiques terrestres ou maritimes qui amélioreront et favoriseront davantage l'expérience du visiteur, augmenteront la présence des Inuits sur le territoire et généreront des avantages économiques pour la région.

3.4 DÉCOUVRIR LE PARC

Le simple fait d'ÊTRE LÀ. Ces montagnes étaient depuis quelques années mon choix numéro un parmi les endroits que je voulais visiter dans le monde, et j'ai pas mal voyagé. Je voulais me retrouver à l'endroit où les Inuits disent que les esprits résident. Je les crois. (traduction) – Visiteur, Sondage de 2009 des croisiéristes

Les expériences possibles sont infinies pour un visiteur du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, et certains visiteurs ont déjà décrit leur expérience dans le parc comme ayant changé leur vie. Parcs Canada élabore actuellement un programme consacré à l'expérience du visiteur du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. À ce jour, le parc a soutenu plusieurs voyages d'information pour les voyageurs, les journalistes et les représentants des gouvernements provinciaux, fédéral et inuits afin de faire connaître les monts Torngat, la culture inuite et les possibilités économiques associées.





T. Knight

Parcs Canada a mené un certain nombre de programmes expérientiels visant à faire découvrir le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga à travers les yeux des Inuits. Les visiteurs peuvent notamment faire une visite exploratoire du patrimoine culturel de Sallikuluk (île Rose) avec des guides inuits; se rendre en bateau avec des Inuits jusqu'au paysage spectaculaire du North Arm dans le fjord Saglek, où les visiteurs prennent plaisir à faire cuire leur prise d'omble chevalier au-dessus du feu sur une plage de galets, tout en se détendant et en s'imprégnant de ce lieu sans âge; voyager avec les Inuits lors de la chasse au caribou et au phoque, participer à la préparation des animaux pour la consommation au camp de base, s'asseoir autour d'un feu de camp et écouter les Inuits décrire les habitudes migratoires des animaux, en apprenant de quelle manière les Inuits dépendent de ces animaux. Ces produits axés sur l'expérience seront peaufinés au cours des prochaines années grâce à la rétroaction obtenue des visiteurs et de leurs guides. Des études de marché, le savoir-faire dans le domaine touristique des principales associations de tourisme régional, ainsi que les recherches en sciences sociales de Parcs Canada aideront à la conception de nouveaux produits axés sur l'expérience du visiteur. Le tout devant permettre d'accéder aux

marchés en émergence du tourisme autochtone et ainsi qui à oelui voyages dans l'Arctique.

Avant que la région ne devienne un parc national, un petit nombre de visiteurs fréquentaient les monts Torngat. Depuis la création du parc en 2005, le nombre de visiteurs a augmenté, passant de 272 en 2006 à 629 en 2009. Les activités pratiquées étaient surtout le ski, le kayak, le canotage, la randonnée pédestre, la voile et la visite de points d'intérêt. Les visites comprennent les randonnées pédestres guidées et les excursions en navire de croisière. Le personnel de Parcs Canada a reçu des commentaires enthousiastes et positifs recueillis au moyen de sondages informels auprès des visiteurs du camp de base en 2006 et 2007. Pour de nombreux visiteurs, leur voyage au Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga se classe parmi les expériences les plus mémorables qu'ils aient vécues. La plupart des visiteurs provenant du sud ont estimé que leur expérience avait été grandement enrichie par le fait qu'ils avaient eu l'occasion de vivre avec les Inuits et d'apprendre de ceux-ci, dans l'environnement sécuritaire et confortable du camp de base. Parcs Canada a conçu des enquêtes officielles de sciences sociales en 2008 et en 2009. Quatre-vingt-dix-huit pour cent des visiteurs sondés en 2009 ont indiqué être très satisfaits ou satisfaits de leur visite, 98 % ont aimé leur





H. Wittenborn

visite (4 ou 5 sur une échelle de 5) et 97 % des visiteurs ont dit éprouver un sentiment d'appartenance au parc. En 2009, la majorité des visiteurs étaient anglophones (82 %), Canadiens (81 %) et de sexe masculin (56 %); ils étaient en majorité d'âge moyen, instruits et relativement bien nantis.

Le nombre de visites dans le parc par des navires océaniques a augmenté de façon constante. Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga n'est plus seulement un littoral que l'on ne fait que longer. Au moins 47 % des visiteurs du parc en 2009 sont arrivés par navire de croisière et tous ces visiteurs étaient entièrement satisfaits de leur expérience dans le parc. Parcs Canada est en train d'établir des liens avec l'industrie de croisière de type excursion à destination de l'Arctique, en vue de faciliter des expériences mémorables pour les visiteurs du parc, notamment en s'assurant que les passagers ou excursionnistes séjournant sur les navires ont la possibilité de mieux connaître et d'apprécier l'importance de ce territoire inuit. Voyager à bord d'un navire de croisière est une façon sécuritaire de découvrir le parc, étant donné que les visiteurs accèdent généralement au territoire avec l'aide de guides inuits chargés de la surveillance des ours.

La sécurité des visiteurs dans ce parc isolé préoccupe particulièrement Parcs Canada. L'enjeu le plus significatif en rapport à la

sécurité est la présence et le nombre d'ours polaires, qui a été déterminé dans une évaluation préliminaire des risques effectuée en 2006, dans laquelle on indiquait un risque très élevé pour la sécurité des visiteurs.

Parcs Canada travaille en collaboration avec les Inuits, d'autres parcs du Nord et des partenaires afin de déterminer la meilleure façon de garantir une expérience sécuritaire pour le visiteur dans cet environnement. Actuellement, les visiteurs du parc reçoivent préalablement à leur voyage une trousse d'information qui comprend une vidéo sur les voyages au pays des ours polaires, ainsi qu'une séance d'information complète lors de leur inscription, à leur arrivée dans le parc. On incite également les visiteurs à recourir aux services de guides inuits chargés de la surveillance des ours. Parcs Canada est en train de mettre en place des lignes directrices intérimaires pour les parcs du Nord relativement aux ours polaires, qui aideront à relever le défi de la protection des ours polaires et des visiteurs.

Parcs Canada travaille étroitement avec l'Administration régionale Kativik, la Société Makivik et la collectivité de Kangiqsualujjuaq afin de déterminer des possibilités de faciliter des expériences qui associent le nouveau parc national Kuururjuaq du Québec, au Nunavik et le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. Ce





Programme visant la clientèle étudiante. Parcs Canada.

partenariat permettra d'optimiser les possibilités de faciliter des expériences dans chaque parc et il permettra à Parcs Canada d'accéder à un plus grand public en raison de l'attrait qu'exerce le déplacement d'une frontière à l'autre par la visite de deux zones protégées différentes. L'Administration régionale Kativik et Parcs Canada ont déjà travaillé en collaboration, relativement à un voyage exploratoire entre le parc national Kuururjuaq du Québec et le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. En 2010, ils prévoient faire une deuxième randonnée exploratoire conjointe, qui se rendra du ruisseau Nachvak/fjord Saglek dans le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga au secteur de la rivière Koroc/Haywood du parc national Kuururjuaq du Québec.

3.5 REJOINDRE LES CANADIENS

Dans le cadre de son mandat de promotion de la compréhension et de l'appréciation de ses aires patrimoniales nationales, Parcs Canada est à un stade précoce de l'exploration des possibilités qui permettront aux Canadiens de découvrir et de mieux connaître le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. Parcs Canada déploie tous les efforts nécessaires pour

faire connaître le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga aux Canadiens.

Au cours de l'été 2009, le personnel de Parcs Canada a offert son soutien à deux équipes de tournage différentes. L'une d'elle était parrainée par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador dans le but de produire une publicité faisant la promotion du Labrador et mettant en vedette le parc. L'autre équipe de tournage était parrainée par le gouvernement du Canada (Parcs Canada) dans le but de produire une série de 10 émissions de télévision d'une demi-heure intitulée « A Park for All Seasons ». L'un de ces épisodes met en vedette le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. Le personnel de Parcs Canada au camp de base a profité de ces occasions pour initier les équipes de tournage au patrimoine, à la culture et au mystère des lieux et pour leur faire comprendre le lien profond qui unit les Inuits à ce territoire. Ces deux films expriment bien le caractère particulier de l'endroit et ils deviendront des outils importants qui aideront Parcs Canada à communiquer l'essence de ce parc aux Canadiens.

Parcs Canada participe à des salons professionnels économiques et culturels clés dans le Sud du Canada qui mettent le Nord en vedette, notamment « Aurores boréales 2010 » à Montréal, Québec. Les événements





Parcs Canada.

comme Aurores boréales offrent la chance au personnel de Parcs Canada de joindre un auditoire urbain et d'amener les images, les sons et les saveurs du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga dans la grande ville.

Parcs Canada collaborera avec l'Unité de gestion de Banff aux célébrations du 125^e anniversaire de la création des lieux protégés de Parcs Canada, par l'entremise du projet « Le meilleur emploi d'été au monde » (Banff – camp de base), qui amènera 32 étudiants au camp de base pendant une semaine en août 2010, afin d'explorer, de célébrer et de mettre en valeur le meilleur de ce que le plus récent parc national du Canada a à offrir.

Parcs Canada travaille également avec Cruise North, une entreprise de navires de croisière appartenant aux Inuits, à l'organisation d'une croisière de gérance environnementale aux monts Torngat à l'automne 2010, où des scientifiques et des aînés inuits agiront à titre de conférenciers invités et de personnes-ressources. Cette initiative offrira ainsi l'occasion aux Canadiens de participer aux efforts de Parcs Canada visant à retirer les débris historiques qui ont été laissés dans les monts Torngat avant qu'ils ne deviennent un parc national.

Un programme étudiant, élaboré en partenariat avec le gouvernement du Nunatsiavut, a été mené au cours des trois dernières années à l'extérieur du camp de base. Il s'agit d'un programme d'apprentissage par l'expérience dont le but est de susciter la participation des jeunes et de soutenir la convergence du savoir inuit et des sciences dans l'Arctique. Le programme étudiant

expose également la prochaine génération d'Inuits à des occasions futures soutenues par le parc, que ce soit pour devenir guide inuit afin de faciliter les expériences dans le parc, pour devenir chercheur ou pour devenir le prochain directeur du parc. En 2009, un jeune du Sud du Canada a participé au programme pour explorer la possibilité d'encourager des échanges interculturels et tester le succès de cet outil de diffusion auprès des étudiants du Sud. Le programme étudiant KANGID-LUASUK est une façon d'accroître la science dans les écosystèmes du Nord, d'estomper les frontières physiques et culturelles et de partager les résultats avec un public élargi. Il contribue également à renforcer les capacités, la confiance et les compétences des jeunes inuits locaux, qui sont les futurs chefs de file et ambassadeurs du Nunavik, du Nunatsiavut et du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. Parcs Canada continuera à travailler avec le gouvernement du Nunatsiavut et la Société Makivik afin de trouver des partenaires et des partisans qui contribueront à faire évoluer ce programme unique en son genre au pays, tout en conservant son objectif premier, soit l'apprentissage par les expériences de vie, acquises à travers les relations, les connaissances et l'esprit des lieux.

Bien que le programme de diffusion externe et d'éducation du public et les communications externes soient encore en cours de mise au point, Parcs Canada joint les Canadiens en organisant des rencontres du Conseil de cogestion dans les collectivités inuites, en rencontrant les AngajukKât locaux et autres représentants et groupes d'intérêt dans





T. Knight

la collectivité, en organisant des programmes éducatifs dans les écoles locales et en accueillant des activités locales en soirée.

La nouvelle association coopérative du parc, Torngat Arts and Crafts Inc., aidera Parcs Canada à protéger les ressources naturelles et culturelles du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, favorisera l'appréciation et la compréhension du public à l'égard du parc, fera découvrir le parc aux visiteurs en tant que territoire inuit et travaillera avec les partenaires inuits à la stimulation des possibilités économiques associées à la création du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga.

3.6 RECHERCHE DANS LE PARC

La recherche est essentielle pour gérer les aires patrimoniales protégées comme les parcs nationaux du Canada. Des activités de recherche sont menées afin d'améliorer la compréhension de base des ressources culturelles et écologiques et d'aider le personnel du parc à offrir des expériences mémorables. L'information générée par les programmes de recherche et de surveillance est essentielle afin d'évaluer le succès des mesures de gestion et d'améliorer les activités futures.

La base de données scientifiques pour les monts Torngat est relativement limitée quant à son ampleur et à sa portée temporelle. D'autre part, le savoir inuit relatif à la région constitue une source fiable d'observations et d'expériences accumulées sur des centaines d'années offrant une contribution précieuse à notre compréhension de l'environnement et de la façon dont il évolue. Les membres du personnel de Parcs Canada ont passé de nombreuses semaines à vivre et à voyager avec les Inuits afin de comprendre leur manière de voir le parc et de comprendre ce que le parc signifie pour eux. Des aînés connaissant à fond la région et qui en conservent des souvenirs en tant que lieu de naissance, ont offert des renseignements très détaillés sur la région et sur les changements qu'ils ont observés au cours de leur vie. Parcs Canada est encore à un stade précoce du processus de documentation du savoir inuit, qui vise à préserver ces connaissances et à les partager avec les générations futures pour orienter les décisions de gestion du parc à long terme.

Parcs Canada est en train d'élaborer un programme de recherche et de surveillance. Celui-ci prendra appui sur la stratégie de recherche en cours d'élaboration avec le Conseil de cogestion, en collaboration avec les partenaires et les principaux intervenants.





H. Wittenborn

La stratégie de recherche orientera les projets futurs de recherche et de surveillance du parc, tiendra compte des priorités régionales en matière de recherche au Nunatsiavut et au Nunavik et guidera les prochains rapports sur l'état du parc et plans directeurs.

Au cours des cinq dernières années, il y a eu un nombre important d'activités de recherche dans les monts Torngat. Les activités de recherche sont résumées dans les rapports annuels sur la recherche et la surveillance dans le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga (2007, 2008 et 2009) préparés par Parcs Canada. L'Année polaire internationale et ArcticNet ont été des sources de financement et de soutien particulièrement importantes, et le camp de base kANGIDLUASUK a considérablement réduit le coût et les défis logistiques auxquels sont confrontés les chercheurs qui travaillent dans le Labrador du Nord. Ces recherches fourniront des données de base importantes qui sont nécessaires afin de traiter les préoccupations des Inuits et appuyer le programme de surveillance à long terme (voir la section 9). Par ailleurs, la croissance constante et l'expérience continue des visites du parc, de même que les programmes émergents de diffusion externe et d'éducation du public contribueront à la base de données pour les

programmes de surveillance de l'expérience du visiteur et d'appréciation et de compréhension du public.

En 2008, Parcs Canada a conçu un programme officiel de recherche en sciences sociales visant à recueillir des données sur les visiteurs du parc – qui visite le parc, pourquoi, comment se sont-ils rendus au parc, à quel degré considèrent-ils que la trousse de préparation au voyage est utile, qu'ont-ils fait dans le parc, qu'est-ce qu'ils ont aimé et n'ont pas aimé lors de leur visite du parc, quels changements apporteraient-ils au parc (s'il y a lieu) au cours des dix prochaines années. Parcs Canada sonde actuellement trois types de visiteurs : les visiteurs dont le but est la récréation, les passagers des navires de croisière et les chercheurs. Parcs Canada utilisera l'information recueillie dans ces enquêtes pour appuyer les décisions liées à la gestion et au fonctionnement, en vue de répondre aux besoins des visiteurs actuels et futurs du parc.

Le gouvernement du Nunatsiavut a récemment reçu un financement substantiel pour l'infrastructure de la recherche dans l'Arctique, qui sera utilisé pour la construction d'un bâtiment permanent à kANGIDLUASUK. Ce bâtiment soutiendra la recherche, prolongera la saison au cours de laquelle les Inuits se



rendent dans leurs territoires traditionnels et augmentera les possibilités d'offrir des expériences ainsi que faire de la recherche dans le parc en hiver et au printemps. À ce jour, les visites dans le parc et la recherche sur le terrain ont surtout eu lieu durant les mois d'été, de la mi-juillet à la fin août.

3.7 POINTS SAILLANTS DU RAPPORT SUR L'ÉTAT DU PARC

Le Rapport sur l'état du parc (2008) du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga offre un survol de la façon dont Parcs Canada respecte ses priorités, notamment : faciliter les possibilités pour les Inuits de passer du temps sur le territoire, protéger la ressource écologique et culturelle du parc, faciliter les expériences mémorables pour les visiteurs et fournir des programmes de diffusion externe et d'éducation du public. Le Rapport sur l'état du parc a été le premier document produit dans le cycle de planification de gestion du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. Ce document a été élaboré avec le Conseil de cogestion et avec la collaboration du gouvernement du Nunatsiavut, de la Société Makivik et du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador.

L'information contenue dans le Rapport sur l'état du parc repose principalement sur le savoir inuit transmis par les aînés du Nunatsiavut et du Nunavik. Selon l'analyse des données disponibles et de la rétroaction des Inuits, des partenaires et des intervenants, le Rapport sur l'état du parc indique que le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga est en bonne santé et que des programmes solides d'expérience du visiteur et d'éducation du public sont en train d'émerger. Plus précisément :

- L'utilisation et l'occupation du territoire par les Inuits sont reconnues comme étant un indicateur clé de la vitalité du parc; cet indicateur est en bonne condition. La réinstallation des Inuits dans des collectivités situées plus au sud a eu pour conséquence d'entraver l'accès des Inuits au territoire. Le changement de l'environnement à l'échelle régionale, principalement associé au climat, a une incidence négative sur les activités traditionnelles des Inuits. Parcs Canada offre aux Inuits de nouvelles possibilités d'accéder à la région.
- Les écosystèmes de la toundra et d'eau douce semblent sains et en bonnes conditions. Certains emplacements de la toundra nécessitent un nettoyage. Les changements dans la végétation et dans les espèces fauniques semblent être liés au changement climatique.
- L'environnement côtier semble en bonne condition, malgré le fait qu'une bonne partie des facteurs qui contribuent à cette évaluation sont situés à l'extérieur des limites du parc, notamment les contaminants et la récolte commerciale, ou sont des facteurs principalement liés au changement climatique et de la glace de mer. Les activités de gestion seront axées sur le nettoyage des débris historiques et d'une contamination potentielle.
- Il existe peu de données scientifiques ou de savoir inuit sur l'état actuel des glaciers/champs de glace dans le parc. Des observations donnent à penser que certains glaciers sont disparus.
- Le patrimoine culturel du parc conserve un degré élevé d'intégrité. Dans l'ensemble, les sites archéologiques sont en bonne condition, mais 30 % ont été endommagés par l'érosion, les animaux ou l'activité humaine. Les objets archéologiques trouvés sont conservés de façon appropriée.



- Il existe peu de données pour évaluer l'état des pratiques en matière de gestion des ressources culturelles. Une évaluation du site, une stratégie de gestion des ressources culturelles et un programme de surveillance devront être élaborés.
- L'expérience du visiteur est de bonne qualité. Parcs Canada offre une expérience de qualité supérieure dans un environnement naturel spectaculaire et un patrimoine culturel sain. Il y a eu peu de visiteurs jusqu'à présent, mais leur nombre augmente chaque année depuis la création du parc. La sécurité des visiteurs demeure une priorité.
- Le programme de diffusion externe et d'éducation du public est en bonne condition, malgré qu'il en soit encore à un stade précoce. À ce jour, Parcs Canada a connu un important succès lors de ses collaborations avec des partenaires dans le but d'offrir des occasions d'apprentissage et de diffuser l'information sur le parc.



4.0 Vision du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga



Provenance: Newfoundland and Labrador Tourism

La vision est un élément essentiel du plan directeur, servant de point de convergence aux futures orientations de gestion du parc. Cette vision exprime le caractère particulier du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, présente un portrait du parc dans 15 ans et transmet l'esprit des lieux aux Canadiens qui n'auront peut-être jamais la chance de visiter le site. La vision qui suit a été élaborée avec le Conseil de cogestion et reflète les intérêts et les désirs du Conseil de cogestion, des partenaires inuits et de Parcs Canada.

Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga est un endroit caractérisé par une côte escarpée, des fjords profonds, des chaînes de montagnes abruptes, une faune abondante et un paysage impressionnant d'une grande importance spirituelle pour les Inuits. Lorsqu'il se déplace dans ce territoire inuit, le visiteur est enivré par l'odeur du thé du Labrador sous ses pieds, ébloui par la richesse des couleurs et des textures de ce paysage, intrigué par les sites archéologiques qui le parsèment, porteurs d'histoires du passé, et submergé par cette impression que

les montagnes sont vivantes. Les aurores boréales dansent dans le ciel de la nuit. Nous sommes en territoire inuit, dans un endroit où les Inuits disent Alianattuk, qui veut dire « c'est un endroit où il fait bon vivre ».

Les Inuits ont recommencé à utiliser et à occuper leurs territoires traditionnels dans les monts Torngat, renforçant ainsi le lien qui les unit aux éléments écologiques et spirituels de ce territoire inuit. Lorsqu'ils retournent sur les lieux traditionnels qu'ils ont connus étant enfants, les aînés inuits retrouvent de vieux amis et de vieux souvenirs. Ce sont ces souvenirs et les liens qui unissent les Inuits au territoire qui sont transmis aux jeunes de la région et partagés avec les Canadiens. Tout ceci témoigne de l'intégrité des éléments de cet environnement.

Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga est géré dans un esprit de partenariat et de coopération avec les Inuits. C'est un modèle de gestion coopérative où la signification spirituelle et l'intégrité culturelle et écologique du parc sont protégées. En travaillant avec les partenaires inuits, les Canadiens apprécient,



découvrent et comprennent le lien particulier qui unit les Inuits à leur territoire. L'esprit de la création du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga est honoré et célébré.

Des sentiments de sérénité et d'appartenance à la collectivité remplissent les visiteurs du parc alors qu'ils partagent un repas d'omble chevalier fraîchement pêché dans un fjord entouré de falaises enneigées révélant des milliards d'années de formation de la Terre, tout en écoutant la sonorité de la langue inuktitut, pendant que les aînés inuits racontent leurs histoires sur la vie en ce territoire. Cette expérience de tourisme autochtone est une première dans le Nord canadien; des personnes provenant de milieux culturels différents viennent visiter les monts Torngat pour mieux les connaître et découvrir le parc à travers les yeux des Inuits.

De solides relations avec des partenaires et des intervenants offrent la possibilité de faciliter des expériences exceptionnelles pour les visiteurs et de favoriser chez les Canadiens un sentiment d'appartenance à l'égard du parc. C'est par l'entremise de ces relations que le parc contribue au bien-être économique et social de la région. Les Canadiens, qu'ils viennent d'aussi loin que Montréal ou Vancouver, découvrent et apprécient la beauté et la richesse de ce territoire inuit, dans le confort de leur maison, de leur bureau ou de leur école.

Les Inuits ouvrent leur territoire aux Canadiens, et avec Parcs Canada et des partenaires inuits, amènent les gens au parc et présentent le parc aux Canadiens.



5.0 Orientation de gestion



Inuits du Nunavik et du Labrador célébrant leur retour conjoint dans les montagnes de Torngat. Parcs Canada.

Parcs Canada, avec le soutien du Conseil de cogestion et d'autres partenaires, travaillera à la mise en œuvre de la vision du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga en mettant l'accent sur trois orientations de gestion proposées. Ces orientations, et leurs objectifs sous-jacents, aborderont les possibilités et les défis que présente la gestion du plus récent parc national du Canada, notamment la réalisation des trois éléments du mandat de Parcs Canada, soit la protection, l'expérience du visiteur et l'éducation, chaque aspect s'appuyant l'un sur les autres, tout en reflétant les objectifs établis dans les accords fondateurs mentionnés dans la section 3 du présent plan.

Voici les trois orientations de gestion :

Orientation 1 – Nouveaux rassemblements dans un lieu hors du temps

Orientation 2 – Une question de relations

Orientation 3 – Raconter l'histoire des Inuits

Chaque orientation de gestion s'appuie sur un ensemble clair d'objectifs établis dans le but de contribuer au respect de cette orientation. Certains objectifs seront atteints dès le premier cycle de planification, cependant, nombre d'entre eux sont des objectifs à long terme et leur réalisation se fera au cours des 15 années de vie du plan. Des cibles ont été créées afin de faciliter la mesure des progrès et les rapports sur ceux-ci; le degré d'efficacité de l'atteinte des résultats attendus sera évalué au moyen d'un Rapport sur l'état du parc à la fin du premier cycle de planification de cinq ans (voir la section 9.0). Les objectifs, mesures et cibles seront ajustés au besoin à ce moment.

Les orientations de gestion sont axées sur des approches qui touchent le parc dans sa globalité. Trois zones ciblées du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga feront l'objet d'une approche de gestion particulière – Sallikuluk, Ramah et Upingivik – mais seront





Pique-nique sur la plage à North Arm dans le fjord de Saglek. T.Knight

également assujetties aux trois orientations de gestion du parc.

5.1 ORIENTATION DE GESTION 1 : NOUVEAUX RASSEMBLEMENTS DANS UN LIEU HORS DU TEMPS

L'objectif de cette orientation de gestion est de s'appuyer sur le rôle des monts Torngat en tant que lieu traditionnel de rassemblement pour les Inuits en facilitant les rassemblements contemporains qui célèbrent le parc en tant que territoire inuit, de soutenir l'exécution de la programmation dans le parc et de favoriser chez les gens un sentiment d'appartenance au Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga par l'entremise de la culture inuite.

Selon l'expérience du personnel de Parcs Canada et de ses partenaires jusqu'à maintenant, KANGIDLUASUK, le camp de base du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, est un exemple réussi de la façon dont on peut encourager les Inuits, les visiteurs et les scientifiques à explorer le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, à partager des points de vue sur le monde et à découvrir le parc à travers la culture inuite. Le concept de KANGIDLUASUK

repose sur l'importance du lien qui unit les Inuits et leurs ancêtres aux monts Torngat et sur la nécessité que ce lien reste vivant et que l'histoire des Inuits soit partagée avec le reste du monde. Le camp de base KANGIDLUASUK, projet pilote depuis trois ans, a été conçu à l'origine dans le but de soutenir les programmes de Parcs Canada, de réduire les défis logistiques et les coûts, d'offrir des possibilités aux Inuits et aux visiteurs d'accéder au parc et d'y vivre des expériences, d'explorer les possibilités économiques pour les entreprises inuites et de faciliter les moyens qui permettent aux Inuits de recommencer à fréquenter les monts Torngat. Il a depuis évolué pour devenir beaucoup plus que cela.

Le camp de base se trouve à KANGIDLUASUK, qui est situé à l'extrémité de la baie Saglek sur des terres inuites adjacentes à la limite sud du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. Bien que ce camp de base soit situé en dehors du parc, il s'agit d'un emplacement stratégique qui se trouve à la croisée des voies de déplacement traditionnelles et contemporaines des Inuits. KANGIDLUASUK est déjà devenu une destination pour les navires de croisière de type excursions, les voiliers, les voyageurs et les scientifiques qui veulent utiliser le camp de base comme point d'accès au parc et comme une occasion de vivre



l'expérience du contexte culturel du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga.

Pour l'avenir, Parcs Canada cherchera des moyens qui permettront d'assurer la viabilité future de ce camp de base à titre d'entreprise ou de partenariat inuit. Celui-ci donnera la possibilité à Parcs Canada d'exécuter des programmes et de soutenir de véritables possibilités économiques pour les Inuits et les entreprises inuites.

Le succès de ce projet à ce jour orientera les discussions futures entre Parcs Canada et ses partenaires. Il guidera l'exploration d'autres possibilités terrestres ou maritimes dans le parc pouvant servir à favoriser des rassemblements similaires qui établiront des liens entre les Inuits, les visiteurs, les chercheurs et les étudiants et permettront de célébrer collectivement le parc.

5.1.1 Premier objectif

Les Inuits et leurs familles sont de retour dans les monts Torngat, ils renouent avec les lieux traditionnels qu'ils occupaient jadis et ils relient une nouvelle génération à leur passé.

Cible:

- *Augmenter le nombre d'Inuits qui profitent des terres et des eaux du parc au cours des cinq prochaines années, à partir d'un niveau précise qui devra être déterminée.*

Mesures:

- Encourager et faciliter les possibilités permettant aux Inuits d'accéder au parc, d'y passer du temps et d'établir des Aullâsimavet.
- Avec le Conseil de cogestion, établir des lignes directrices pour l'établissement et l'occupation des Aullâsimavet.
- Travailler avec les Inuits du Nunatsiavut et du Nunavik afin de colliger et rapatrier les noms de lieux en inuktitut dans le parc.

5.1.2 Deuxième objectif

La visibilité accrue du parc et son accès plus facile permettent aux Inuits, aux visiteurs et aux chercheurs de vivre des expériences dans le parc et d'apprendre les uns des autres.

Cible:

- *Augmenter le nombre de visiteurs dans le parc de 6 % d'ici 2015.*

Mesures:

- Déterminer, en collaboration avec le Conseil de gestion, les partenaires et les intervenants, les points d'accès pour les avions, les bateaux d'excursion, les navires de croisière, les motoneiges et les attelages de chiens.
- Mettre en valeur le parc et en faire la promotion, en collaboration avec le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, le gouvernement du Nunatsiavut et la Société Makivik.
- Collaborer avec les partenaires et intervenants à la conception de produits touristiques immédiatement commercialisables et de campagnes de publicité.
- Travailler avec l'industrie de l'excursion en navire de croisière à la rédaction d'un protocole d'opération des navires de croisière dans le parc.

5.1.3 Troisième objectif

kANGIDLUASUk est un modèle d'exploitation durable d'un camp de base pour le parc, établi en collaboration avec les partenaires inuits et apportant un soutien aux utilisateurs et visiteurs du parc.

Cible:

- *Le camp de base kANGIDLUASUk devient autosuffisant.*
- *kANGIDLUASUk est géré et exploité par une entreprise appartenant aux Inuits.*

Mesures:

- Travailler avec les partenaires à la conception d'un plan visant à ce que le camp de base devienne une entreprise inuite durable.





Réunion du Conseil de cogestion. T. Knight

- Assurer l'entretien et le fonctionnement d'un centre d'accueil et d'orientation saisonnier de Parcs Canada au camp de base, à titre de contribution à la viabilité globale du camp.
- S'appuyer sur les succès du programme étudiant pilote, en collaboration avec les partenaires inuits, afin d'entretenir un programme durable d'importance nationale qui combine les sciences du monde occidental au savoir inuit et qui est réalisé à l'extérieur du camp de base.

5.2 ORIENTATION DE GESTION 2 : UNE QUESTION DE RELATIONS

L'objectif de cette orientation de gestion est de continuer à bâtir la relation de Parcs Canada avec les Inuits en encourageant ceux-ci à partager leurs connaissances, leur savoir-faire et leur passion dans la gestion de ce parc. Parcs Canada solidifiera également ses relations avec les intervenants, les chercheurs et les organismes régionaux afin de favoriser un sentiment d'appartenance avec ce lieu particulier et un engagement collectif d'intendance pour ce parc. Les relations de Parcs Canada seront la marque distinctive du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga.

La relation de collaboration de Parcs Canada avec les Inuits est le pilier central du succès du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. Le parc est géré conjointement par les Inuits du Nunavik, les Inuits du Nunatsiavut et Parcs Canada. La création et le maintien de bonnes relations entre les trois parties dans un contexte où interagissent des compétences différentes sont essentiels pour que le parc soit géré en accord avec l'esprit des accords fondateurs. Une relation empreinte de confiance et de respect mutuels aidera Parcs Canada et ses partenaires à relever tous ces défis.

Parcs Canada est un nouveau joueur dans le Labrador du Nord et le Nunavik. L'établissement de relations avec les organisations scientifiques, touristiques, commerciales et provinciales nous aidera à comprendre le parc et à orienter nos décisions de gestion pour ce qui est de protéger nos ressources naturelles et culturelles, d'attirer des visiteurs dans la région en facilitant des expériences mémorables, et de concevoir des programmes de diffusion externe et d'éducation du public qui favorisent la compréhension et l'appréciation du parc. L'établissement de ces relations nécessite du temps et un engagement. Cela implique de participer au cadre social et économique des régions, notamment en concluant des partenariats en vue de réaliser des projets qui aideront à respecter l'esprit de nos accords





T. Knight

avec les Inuits. Cela signifie également de passer du temps dans le parc avec les familles inuites. Au cours des quatre dernières années, le personnel de Parcs Canada et les Inuits ont passé du temps ensemble sur le territoire, partageant leurs points de vue et leurs idées quant à l'avenir de ce territoire inuit particulier.

La collaboration avec les Inuits, les partenaires et les intervenants est la seule façon dont Parcs Canada peut d'une façon réaliste arriver à une vision commune du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. De solides relations conduiront le parc au-delà des cycles de planification de gestion et feront en sorte que celui-ci demeure une « bonne chose » pour les Inuits et que le point de vue culturel des Inuits demeure le moyen par lequel les Canadiens se rapprochent du parc et y vivent des expériences.

5.2.1 Premier objectif: activement

Les Inuits participent activement à la prise de décision sur la gestion du parc.

Cible:

- *Le Conseil de cogestion estime qu'il continue d'être très engagé dans la prise de décision de gestion.*
- *Tous les employés du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga sont des Inuits d'ici la fin de 2015.*

Mesures:

- Passer du temps sur le territoire avec les membres du Conseil de cogestion, les Inuits et leurs familles.
- Répondre aux priorités des Inuits relativement au parc.

- Faire comprendre au Conseil de cogestion le fonctionnement et les activités de gestion du parc, lui permettant de donner des conseils informés sur la gestion du parc.
- Collaborer avec les partenaires inuits à l'élaboration d'une stratégie de recherche afin d'assurer que cette dernière est effectuée dans un contexte culturel inuit, traduit les priorités inuites, intègre le savoir inuit et se fait avec la participation des Inuits. La stratégie, également établie en consultation avec les chercheurs, devrait déterminer les besoins en matière de recherche et les priorités relatives à l'information sociale, culturelle et écologique sur le parc.

5.2.2 Deuxième objectif:

Les bénéfices économiques liés au parc sont évidents dans la région.

Cible:

- *Accroître le nombre d'entreprises inuites dans le Nunavik et le Nunatsiavut ayant un rôle à jouer relativement au parc.*
- *Des cibles précises permettant de suivre cet objectif seront établies par Parcs Canada et ses partenaires.*

Mesures:

- Explorer avec les partenaires inuits les possibilités économiques terrestres et maritimes du parc.
- Travailler en collaboration avec des partenaires inuits pour faciliter le renforcement des capacités des entreprises inuites, en mettant particulièrement l'accent sur l'accès aux programmes et le financement du gouvernement et suivre le succès à cet égard.
- Faciliter les possibilités de formation et d'emploi pour renforcer la capacité des Inuits de sorte que ces derniers puissent profiter des perspectives d'emploi et d'affaires liées à la création du parc.
- Gérer l'information sur les emplacements de pierres de sculpture dans le parc et rendre cette information disponible aux Inuits et aux partenaires inuits.
- Promouvoir l'art et les artistes traditionnels et contemporains dans la région grâce à la nouvelle association de coopération dans le parc – Torngat Arts and Crafts Inc.



5.2.3 Troisième objectif:

Des possibilités agréables et sécuritaires de profiter du parc sont favorisées en collaboration avec les partenaires.

Cible:

- *Quatre-vingt-quinze pour cent des visiteurs apprécient leur visite.*
- *Tous les visiteurs se sentent en sécurité dans le parc.*

Mesures:

- Mettre au point l'offre de l'expérience de visite en ayant recours à l'expertise en matière d'étude de marché et de l'industrie touristique des associations touristiques régionales clés et à la recherche en sciences sociales de Parcs Canada pour exploiter les nouveaux marchés du tourisme autochtone et du voyage dans l'Arctique.
- Collaborer avec les partenaires pour faciliter des expériences uniques dans le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga et dans le parc national Kuururjuaq du Québec, maximisant ainsi les possibilités d'expérience pour les visiteurs et les services de soutien dans un contexte retiré.
- Faciliter avec les partenaires inuits l'établissement d'un programme de formation de guides inuits chargés de la surveillance des ours polaires qui portera sur les principales questions relatives à la sécurité des visiteurs du parc, tout en offrant aux visiteurs la possibilité de découvrir le parc du point de vue de la culture inuit. Promouvoir le recours aux services de guides inuits chargés de la surveillance des ours polaires dans le parc.
- Établir un plan de sécurité dans le parc mettant l'accent sur la prévention et un plan d'intervention d'urgence dans lesquels les toponymes sont indiqués en inuktitut. Les plans seront établis en collaboration avec le gouvernement régional de Kativik (parcs du Nunavik) et avec les équipes communautaires de recherche et de sauvetage.

5.2.4 Quatrième objectif:

L'intégrité écologique du parc est maintenue grâce aux partenariats.

Cible:

- *Le programme de surveillance de l'intégrité écologique sera fonctionnel d'ici 2014.*
- *Tous les sites contenant des débris historiques sont nettoyés d'ici 2015.*

Mesures:

- Terminer l'élaboration d'un programme de recherche et d'un programme de surveillance de l'intégrité écologique dans le contexte du modèle d'un parc dans le Nord avec l'assistance des partenaires. Tout particulièrement :
 - Continuer de réunir les connaissances des Inuits qui seront utilisées pour déterminer l'état de santé du parc et dégager les priorités de la recherche.
 - Établir des mesures de surveillance à long terme et à grande échelle en partenariat avec le Centre canadien de télédétection par l'entremise de ParkSPACE.
 - Continuer de soutenir le travail de nos partenaires pour surveiller les questions écologiques d'intérêt particulier pour la communauté inuite.
- Travailler avec les partenaires à nettoyer les sites de débris historiques se trouvant dans le parc, vérifier si les débris contiennent des contaminants et établir un système sécuritaire de gestion d'un espace de stockage de carburant.
- Améliorer les programmes pour étudiants de sorte que ces derniers participent à la protection et à la préservation des ressources naturelles.
- Explorer avec les partenaires inuits la possibilité d'inclure au moins un fjord dans le parc, comme il est prévu dans les cadres d'entente sur les répercussions et les avantages du parc et l'entente sur le transfert des terres intervenue entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador.



5.3 ORIENTATION DE GESTION 3 : RACONTER L'HISTOIRE DES INUITS

Cette orientation de gestion a pour objectif de raconter l'histoire des Inuits en faisant mieux comprendre aux Canadiens le lien particulier que les Inuits entretiennent avec le riche patrimoine culturel des monts Torngat. Le fait de raconter l'histoire des Inuits favorisera non seulement le transfert des connaissances inuites des aînés aux jeunes inuits, il sera également l'attrait majeur qui incitera les Canadiens à vouloir découvrir la puissance, le mystère et l'aventure des monts Torngat.

Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga est un territoire inuit; le patrimoine culturel vivant et des milliers d'années d'histoire humaine et de spiritualité sont gravés dans son essence. Le parc abrite de nombreux aspects de la vie inuite, y compris les lieux traditionnels, les itinéraires des déplacements, les ressources, les souvenirs, les histoires et les liens spirituels. Ce patrimoine culturel raconte l'histoire des Inuits – une histoire qui sera partagée avec les Canadiens et qui forme les fondements servant à la présentation du parc.

Le fjord Nachvak est un endroit d'importance culturelle et historique où les itinéraires de déplacement ont réuni les Inuits des régions de la baie d'Ungava et du Labrador. Les récits et l'histoire de Nachvak seront au centre de l'histoire inuite racontée aux visiteurs et aux Canadiens.

Le partage des connaissances inuites, des résultats de la recherche archéologique et des sciences naturelles avec les visiteurs et les Canadiens de façons novatrices et intéressantes sera fondamental pour réaliser la vision du parc. La protection du patrimoine culturel du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga et des ressources qu'il contient permettra au personnel du parc et aux Inuits de transmettre l'histoire aux générations à venir, honorant ainsi les connaissances et le lien que les Inuits entretiennent avec le territoire, et fera partie de l'héritage vivant du parc.



T. Knight

5.3.1 Premier objectif

Les visiteurs apprennent l'histoire des Inuits de par l'expérience qu'ils ont vécue dans le parc et sentent un lien d'appartenance à ce territoire inuit.

Cibles:

- Soixante-cinq pour cent des visiteurs se renseignent sur le parc et la culture inuite, qui en est une partie intégrante.
- Quatre-vingt-dix pour cent des visiteurs croient que le parc est significatif pour eux.

Mesures:

- Travailler avec le gouvernement du Nunatsiavut pour intégrer le centre d'accueil et d'orientation des visiteurs de Parcs Canada dans un espace approprié de Nain.
- Établir une présence pour la réception et l'orientation des visiteurs à Kangiqsualujjuaq avec les partenaires inuits et le parc national Kuururjuaq du Québec.





H. Wittenborn

- En fonction des commentaires des visiteurs et les études de marché, raffiner les forfaits pilotes expérientiels et d'interprétation qui mettent l'accent sur la découverte du parc dans l'optique culturelle des Inuits et en mettre sur pied de nouveaux, le tout étant réalisé par des interprètes inuits.
- Travailler avec le Conseil de cogestion et les partenaires inuits à reconnaître l'histoire des Inuits qui sera racontée sur les habitants et le patrimoine culturel du parc.
- Établir un programme de recherche historique orale, en collaboration avec le Torngâsok Cultural Center et l'Institut Culturel Avataq.
- Soutenir des voyages de familiarisation dans le parc à l'intention des principaux rédacteurs touristiques et des médias.
- Travailler avec la société Makivik et l'unité de gestion de l'Ouest du Québec pour atteindre les publics urbains de Montréal.
- Participer aux foires commerciales économiques et culturelles clés du Sud du Canada qui présentent le Nord, en apportant les points de vue, les sons et les goûts du parc dans les villes visées et en aidant Parcs Canada à rejoindre des publics urbains.
- En partenariat avec Cruise North, mettre à l'essai et promouvoir une croisière d'intendance qui aura lieu à l'automne dans le parc. Les populations urbaines du Canada auront alors une occasion d'explorer le parc avec les Inuits et de participer à la mission annuelle de nettoyage de Cruise North.

5.3.2 Deuxième objectif

Les Canadiens apprécient et comprennent le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, y compris la relation qu'entretiennent les Inuits avec le territoire.

Cible:

- À définir.

Mesures:

- Élaborer une stratégie pour faire la promotion du parc, y compris des productions vidéo de haute qualité.
- Rehausser l'image et la présence du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga à St. John's dans le cadre de la stratégie en relation externes de l'unité de gestion.
- Élaborer des outils Internet interactifs pour faire connaître le parc et donner aux Canadiens la possibilité de connaître l'histoire des Inuits.



- Encourager la participation des étudiants canadiens du sud à des programmes de découverte pour les étudiants afin de favoriser l'échange interculturel.

5.3.3 Troisième objectif

Les ressources et les valeurs culturelles du parc sont protégées pour les générations futures.

Cible:

- *La notation du niveau de condition de 5% des ressources archéologiques connues passeront de "passable" tel qu'actuellement évalué, "à bonne".*

Mesures:

- Élaborer, en collaboration avec les partenaires inuits, un énoncé de la valeur de la ressource culturelle pour le parc qui déterminera les ressources culturelles dans le parc et les raisons de leur importance.
- Élaborer un protocole d'entente avec le gouvernement du Nunatsiavut et la société Makivik relativement à la présentation, à la gestion et à la sauvegarde du matériel archéologique trouvé dans le parc.
- Effectuer des évaluations archéologiques dans les secteurs où se concentrent les opérations et les activités du parc, afin de protéger les sites et de fournir de l'information en vue d'offrir de meilleures possibilités d'expérience de visite, de diffusion externe et d'éducation du public.
- Mettre en œuvre des mesures d'atténuation au cas par cas pour améliorer l'état des sites jugés satisfaisants.
- Former les Inuits, y compris les étudiants, et les faire participer aux programmes de surveillance et d'évaluation du site archéologique.



6.0 Mode de gestion des secteurs



T. Knight

Des représentants de Parcs Canada et du Conseil de cogestion ont séjourné ensemble dans les monts Torngat chaque été pendant les quatre dernières années. À la lumière de cette expérience, trois zones spéciales de gestion ont été déterminées en tenant compte de l'intérêt et des préoccupations des Inuits – Sallikuluk (île Rose), Ramah et Upingivik (voir la carte 1). Des mesures de conservation permettront de relever le défi de la protection des ressources culturelles de ces endroits, tout en faisant connaître l'histoire des Inuits au reste du Canada. Les orientations de gestion clés pour le parc décrites ci-dessus infuseront les efforts nécessaires à l'élaboration des approches appropriées pour la gestion spéciale de ces secteurs. Parcs Canada et le Conseil de cogestion continueront de passer du temps dans chacun de ces secteurs de gestion proposés afin d'assurer que les orientations de gestion futures tiennent compte de ce qui est particulier à ces endroits.

6.1 SECTEUR DE GESTION DE SALLIKULUK

Après notre arrivée sur les rives de Sallikuluk, où les chasseurs inuits apportaient autrefois les baleines, notre guide inuit nous a fait part de récits de la vie dans l'île en nous montrant les restes des huttes de terre et un lieu d'inhumation. Le ciel bleu dégagé nous a permis de voir les hauts pics montagneux avoisinants; cette expérience et le son de l'inuktitut parlé par les aînés qui nous entouraient et le goût salé des moules crues que nous partagions avec les Inuits pour déjeuner sont tous des éléments qui ont fait de cette expérience quelque chose d'inoubliable que je garderai avec moi toute ma vie. S'agit-il de nature sauvage? Oui. Territoire des Inuits? Sans aucun doute. (Traduction) – Visiteur de l'île Sallikuluk.

Sallikuluk est l'endroit où, dans un passé récent, les Inuits vivaient et chassaient les baleines et les phoques dans les eaux froides



remplies de glace de la mer du Labrador. L'île est entourée de falaises spectaculaires qui s'élèvent dans le fjord Saglek, et on y trouve de nombreuses tombes individuelles, une réinhumation collective et deux villages de huttes de terre. Des sites archéologiques aux couches profondes marquent plus de 5 000 années d'occupation et constituent une partie importante des fondements permettant de comprendre l'histoire humaine dans les monts Torngat.

Sallikuluk est un point central du patrimoine culturel inuit dans le fjord Saglek. L'importance de l'île est évidente dans les récits des aînés inuits – des récits qui sont souvent ponctués de réunions émotives avec la terre où eux-mêmes et leurs ancêtres ont déjà vécu. En 2008, des renseignements recueillis dans le cadre du projet d'archéologie et d'histoire orale de Sallikuluk ont commencé à être compilés sur les ressources culturelles et l'histoire orale qui y est reliée. Le projet est en cours.

L'histoire des Inuits racontée à Sallikuluk servira à favoriser chez les Canadiens un sentiment d'appartenance avec le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga. Sallikuluk, qui est jusqu'à présent, l'une des principales destinations des visiteurs dans le parc. Un sens réel d'appartenance est créé grâce à l'ambiance naturelle spectaculaire et les riches ressources naturelles qui se trouvent à Sallikuluk. Les visiteurs ont l'occasion unique de constater la preuve concrète de l'occupation passée du site, ravivée par les récits des Inuits. Accessible par bateau à partir du camp de base de KANGIDLUASUK, Sallikuluk devient une excursion d'une journée par excellence et attire un nombre accru de visites des bateaux de croisière d'expédition chaque année. De riches occasions de diffusion externe et d'éducation du public à l'intention des Canadiens qui ne peuvent pas visiter physiquement le lieu seront également mises en place. Des outils interactifs dans Internet et d'autres stratégies rapprocheront les Canadiens d'aussi loin au Sud que Montréal et Vancouver, et ceux-ci découvriront la beauté et la richesse de ce lieu extraordinaire et unique.

En plus des immenses possibilités qu'offre Sallikuluk, les Inuits et Parcs Canada connaissent les difficultés que posent ce secteur et travaillent à les aplanir. En effet, les ressources culturelles et écologiques de Sallikuluk sont fragiles et risquent d'être perturbées, tandis que les visites fréquentes de l'île par les ours polaires mettent en jeu la sécurité des visiteurs. Les Inuits croient que l'île est un patrimoine important à protéger pour les générations futures et est un lieu essentiel à partir et au sujet duquel ils peuvent faire part de leur histoire aux visiteurs et aux Canadiens.

6.1.1 Premier objectif

Les visiteurs découvrent, apprennent et apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk, et les ressources de l'île sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.

Cibles:

- *Quatre-vingt-dix pour cent des visiteurs croient que le parc est significatif pour eux.*
- *L'état des ressources culturelles dans l'île Sallikuluk est maintenu.*

Mesures:

- Effectuer un inventaire et une évaluation des ressources culturelles et des ressources écologiques locales et élaborer des programmes de surveillance pour les ressources culturelles et écologiques et l'expérience du visiteur et ce, avec la participation des Inuits.
- Documenter l'histoire orale et les toponymes en inuktitut pour aider à comprendre et à raconter l'histoire de Sallikuluk.
- Faire une recherche et appliquer une désignation appropriée qui reconnaît l'importance culturelle de Sallikuluk.
- Élaborer un protocole avec le Conseil de cogestion pour encourager les pratiques respectueuses inuites aux sites d'inhumation.
- Élaborer des lignes directrices pour l'accès des visiteurs à Sallikuluk qui permettent d'apprendre à connaître ce site, de protéger ses ressources culturelles et écologiques et de vivre une expérience culturelle mémorable en toute sécurité.





Site minier de Ramah. H. Wittenborn

- Élaborer des produits axés sur l'expérience du visiteur, notamment de la documentation préalable à la visite, de la documentation interprétative et une visite des lieux guidée par un Inuit, fondé sur les motivations de visiter le lieu et sur les intérêts et les attentes des visiteurs.
- Élaborer un plan d'expérience du visiteur pour Sallikuluk qui favorisera les possibilités d'établir un lien personnel avec le site. Le plan comprendra des thèmes et des histoires d'intérêts clés pour les visiteurs et pour les Inuits et un itinéraire d'interprétation qui guidera les visiteurs et protégera les caractéristiques culturelles et écologiques clés. Les visiteurs seront guidés vers la partie sud de l'Île, où il y a une bonne représentation des ressources culturelles connues et de l'histoire qu'elles représentent.
- Élaborer un programme pour former les guides à l'interprétation du site.
- Lier l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk à d'autres produits de diffusion externe et d'éducation du public élaborés par le parc en partenariat avec d'autres entités.

6.2 SECTEUR DE GESTION DE RAMAH

Le secteur de Ramah est riche en ressources naturelles et culturelles, établissant le lien entre les Inuits d'aujourd'hui et leurs prédécesseurs. Le secteur, qui inclut les sites des carrières de chert et la mission de Ramah, a besoin, d'après les Inuits, d'une orientation de gestion particulière qui permet de protéger les ressources tout en faisant connaître l'importance du secteur aux Canadiens.

Un sentier en bordure d'une piste de caribous serpente vers le sommet d'une montagne et traverse une étroite ouverture révélant une vaste carrière où les prédécesseurs des Inuits fabriquaient des outils pour chasser les phoques et d'autres animaux essentiels pour s'alimenter et se vêtir. Une grande pierre marteau trouvée près de l'affleurement de chert, où les Autochtones avaient l'habitude de sculpter une partie de la pierre pour l'utiliser, est entourée d'un complexe de sites en terrasses où les pierres étaient transformées en outils et en pièces cérémoniales, qui étaient ensuite échangés à l'étranger. Les outils fabriqués avec le chert de Ramah – une pierre translucide unique qui ressemble à de la glace – a été commune dans la vie des Autochtones

6.1.2 Deuxième objectif

Les Canadiens apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk.

Cible:

- À définir.

Mesures:

- Élaborer un outil Internet interactif qui illustrera en partie l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk.





Vestiges du village de Ramah. H. Wittenborn

pendant des milliers d'années, d'un bout à l'autre du continent, de la Nouvelle-Angleterre au sud, jusqu'à l'île de Baffin au nord. Pour cette raison et parce que les carrières se situent dans le panorama spectaculaire des montagnes balayées par les vents qui plongent dans la mer du Labrador, ce site présente un grand intérêt pour le milieu de recherche international, les géologues amateurs, les archéologues et les visiteurs.

Ce secteur, qui fait partie de l'Initiative des nouvelles commémorations de Parcs Canada, a été reconnu comme un site qui pourrait devenir un site d'importance historique nationale. Une analyse documentaire de fond et une base de données sur les artefacts de chert trouvés, qui comprend plus de 1 000 entrées, font partie de la recherche effectuée dans le cadre de cette initiative. Au cours de l'été 2009, des travaux sur le terrain à la carrière et dans des sites connexes du secteur de la baie Ramah ont été réalisés en collaboration avec les archéologues du Torngâsok Cultural Center (Nunatsiavut), de l'Institut Culturel Avataq (Nunavik) et de l'Université de Montréal.

Tout près des secteurs de la carrière de la baie Ramah, dans un milieu plat balayé par les vents, bordé par des falaises abruptes et entouré par des montagnes, ce qui reste de l'ancienne mission Ramah raconte l'histoire de l'arrivée des missionnaires moraves dans la région du Labrador. Les récits de la vie dans la mission de Ramah sont encore racontés par les

aînés, tandis que le cimetière bordé de pierres, les vestiges d'une hutte de terre, les fondations de la maison de la mission et une petite culture potagère de rhubarbe qui continue de pousser depuis l'époque des missionnaires sont des preuves concrètes d'une ancienne collectivité. On peut encore voir une grosse pierre sur laquelle sont gravés les noms des Inuits qui ont vécu ou se sont rendus à la mission de Ramah depuis la fin du 19^e siècle. Le site de la mission de Ramah a été reconnu comme un secteur de campement traditionnel des Inuits – Aullâvik. Les Inuits s'intéressent encore énormément à ce secteur aujourd'hui, mais l'accès au site est difficile.

Des histoires uniques sont rattachées au secteur de Ramah. On peut y accéder après une randonnée en bateau de six heures (palangrier) à partir du camp de base ou par hélicoptère durant la saison opérationnelle estivale du parc. Il y a eu peu de visites jusqu'à présent, mais les expressions d'intérêt de la part de l'industrie des navires de croisière pour visiter les lieux et l'intérêt continu du milieu international de la recherche pour visiter et étudier la carrière de Ramah laissent entendre que ce secteur deviendra une destination dans le parc. Parcs Canada a besoin de mettre au point une façon de gérer les visites, de protéger et d'interpréter les ressources culturelles d'une façon qui fasse ressortir l'importance particulière de ce lieu pour les Inuits et pour les autres Canadiens. Au cours des années à venir,



les activités de gestion se concentreront sur la mise au point d'un produit exceptionnel et interactif axé sur l'expérience du visiteur dans le secteur de Ramah qui permettra aux Inuits de raconter leurs récits importants sur le secteur, tout en protégeant les ressources se trouvant dans les sites. Les Canadiens qui ne sont pas en mesure de visiter le site auront tout de même la possibilité de découvrir le site et d'apprendre à le connaître grâce aux outils interactifs dans Internet ou d'autres outils de diffusion externe et d'éducation du public qui sont encore en voie d'élaboration.

Presque rien n'a changé dans ce panorama. Lorsque vous vous trouvez dans la mer de flocons de chert, entre le ciel et la montagne, si vous écoutez attentivement, vous pouvez presque entendre le martèlement de l'artisan façonnant ses outils.

6.2.1 Premier objectif

Les carrières de chert de Ramah sont reconnues pour leur importance culturelle.

Cible:

- *Soumettre à la Commission des lieux et monuments historiques du Canada le document de candidature des carrières de Ramah pour qu'elles soient désignées un site d'importance historique nationale d'ici 2015.*

Mesures:

- En collaboration avec le Torngâsok Cultural Center et l'Institut Culturel Avataq, préparer la mise en candidature auprès de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada pour faire reconnaître les carrières comme un site d'importance historique nationale.
- Poursuivre la recherche archéologique et géologique du chert de Ramah en collaboration avec l'Institut Culturel Avataq et le Torngâsok Cultural Centre.

6.2.2 Deuxième objectif

Les visiteurs font l'expérience de la grande importance historique et culturelle du secteur de Ramah et la comprennent, et les ressources sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.

Cible:

- *Quatre-vingt-dix pour cent des visiteurs croient que le parc est significatif pour eux.*

Mesure:

- Élaborer une stratégie de conservation qui répond aux besoins uniques des sites de carrière de chert et du site de la mission de Ramah.
- Élaborer des produits axés sur l'expérience du visiteur qui répondent aux besoins des différents visiteurs, y compris les randonneurs pédestres, les visiteurs qui arrivent par des bateaux de croisière de type expédition et d'autres types de visiteurs et de chercheurs.
- Élaborer des thèmes et des récits clés qui seront inclus dans le matériel d'interprétation (par exemple des brochures) et élaborer un programme d'interprétation sur le site et à l'extérieur du site pour susciter l'appréciation par les visiteurs à l'égard de l'importance spéciale du secteur de Ramah.
- Élaborer des lignes directrices pour l'accès des visiteurs au secteur de Ramah qui leur donnent l'occasion d'apprendre à connaître les carrières de chert et le site de la mission de Ramah, tout en contribuant à une expérience sécuritaire et mémorable.

6.2.3 Troisième objectif

Les Canadiens comprennent et apprécient l'importance du secteur de Ramah.

Cible:

- *À définir.*

Mesures:

- Élaborer un outil Internet interactif qui illustrera en partie l'importance du secteur de Ramah, y compris les histoires des Inuits qui en soulignent l'importance.
- Intégrer l'importance et les histoires du secteur de Ramah dans d'autres produits de diffusion externe et d'éducation du public par le parc et en partenariat avec d'autres entités.



6.3 SECTEUR DE GESTION D'UPINGIVIK

Situé dans la partie la plus au nord du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, Upingivik est un secteur de chasse à la baleine traditionnel où se rendent encore les Inuits. Les Inuits qui vivaient jadis dans l'île Killinek se rendaient à Upingivik durant la migration du printemps et de l'automne pour chasser la baleine, le morse et l'eider. Aujourd'hui, les Inuits de l'île Killinek et leurs descendants, qui vivent pour la plupart dans les collectivités longeant la baie d'Ungava dans le Nunavik, continuent de se rendre dans le secteur d'Upingivik pour chasser la baleine et d'autres animaux pour s'alimenter.

Ce secteur de gestion représente un petit secteur de basses terres ayant une face rocheuse spectaculaire en toile de fond, soutenu par un environnement marin riche et vaste qui n'est pas administré par Parcs Canada. Le secteur offre aux communautés inuites du Nunavik et du Nunatsiavut la possibilité de collaborer à des pratiques contemporaines de chasse traditionnelle d'espèces comme le beluga. Le secteur abrite de grandes quantités de grenats rouge rubis semblables à ceux qui forment les plages spectaculaires situées à l'extérieur de la limite du parc, sur les terres inuites d'Iron Strand. Upingivik est considéré comme un secteur important pour les Inuits du Nunavik et du Nunatsiavut pour se rassembler et échanger comme ils le faisaient par le passé.

Upingivik est situé dans un endroit extrêmement éloigné du parc. Jusqu'à présent, très peu de visiteurs ont vu cette section du parc, bien qu'il y ait un nombre croissant de bateaux de croisière dans le secteur l'automne. Les Inuits ont exprimé le besoin d'explorer les possibilités d'amener des gens à Upingivik et ont indiqué les genres d'expériences qu'ils seraient en mesure de faciliter.

6.3.1 Premier objectif

Parcs Canada comprend l'importance d'Upingivik grâce aux Inuits, et ensemble, ils mettent en place des possibilités pour faire part aux visiteurs de l'importance de ce secteur.

Cible:

- À définir.

Mesures:

- Documenter les récits oraux et les toponymes en inuktitut du secteur d'Upingivik.
- L'accès des visiteurs et les possibilités de recevoir des visiteurs respecteront l'utilisation du territoire et les activités des Inuits. Élaborer des mesures de protection appropriées qui permettront des expériences culturelles sûres pour les visiteurs.



7.0 Zonage et constitution de réserve intégrale

Parcs Canada utilise un système de zonage pour recommander les genres d'activités dans des zones précises du parc en fonction de la fragilité des ressources naturelles et culturelles et des types d'expérience du visiteur qui peuvent s'y dérouler à long terme. Le zonage est un outil de gestion qui aide à soutenir la vision et les objectifs de gestion du parc en donnant des directives sur les activités du parc et un sommaire graphique des objectifs de gestion de ces secteurs. La loi exige d'inclure un zonage dans un plan directeur. Le plan de zonage est guidé par un système de cinq zones qui varient selon l'intensité d'utilisation, allant de préservation spéciale à services du parc. Contrairement à un plan de zonage, une réserve intégrale constituée est établie dans la loi, par la réglementation de la Loi sur les parcs nationaux du Canada, qui prévoit un degré additionnel de protection réglementaire fédérale. Ni le système de zonage, ni la constitution de réserve ne s'appliquent aux activités traditionnelles de récolte des ressources et à l'utilisation de subsistance des Inuits se déroulant conformément aux accords fondateurs.

Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga est un nouveau parc national fonctionnant dans un cadre de cogestion avec les Inuits du Nunavik et du Labrador. Parcs Canada, avec le soutien du Conseil de cogestion, vise à favoriser une compréhension de la fragilité des ressources naturelles et culturelles, des occasions d'expérience du visiteur, et l'appréciation et la compréhension du parc par le public. Ce but aidera Parcs Canada et ses partenaires inuits à faciliter des expériences qui permettront aux visiteurs d'apprécier et de découvrir le parc, de se renseigner sur ce dernier et de définir la relation que les Inuits entretiennent avec le territoire. Parcs Canada, en collaboration avec le Conseil de cogestion et ses partenaires inuits, s'engage à explorer l'établissement d'un zonage et d'une réserve intégrale constituée pour le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga au cours des cinq prochaines années.



8.0 Administration et opérations

L'administration et l'opération du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga sont dirigées par les ententes sur les répercussions et les avantages du parc, l'entente sur le transfert des terres intervenue entre Parcs Canada et le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador et la législation régissant Parcs Canada.

Parcs Canada continuera d'administrer le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga de son bureau situé à Nain, au Labrador. Au lieu de construire de nouvelles installations pour l'administration et la réception des visiteurs, Parcs Canada travaillera avec le gouvernement du Nunatsiavut pour intégrer ces installations dans un nouveau Torngâsok Cultural Centre que le gouvernement du Nunatsiavut se propose de construire à Nain. Pour aider à accueillir les visiteurs qui passent par Kuujjuaq, Parcs Canada est en voie d'établir une présence pour recevoir et orienter les visiteurs à Kangiqsualujjuaq avec ses partenaires inuits et le parc national Kuururjuaq du Québec. Une présence à Nunavik renforcera les relations avec les partenaires et les intervenants et permettra de mettre en valeur le rôle que joue le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga pour protéger ce territoire inuit de sorte que les générations à venir puissent le découvrir et l'apprécier.

Parcs Canada a également une tente saisonnière pour recevoir les visiteurs au camp de base de KANGIDLUASUK, qui donne aux visiteurs la possibilité de s'informer sur le parc et de recevoir les renseignements de sécurité et d'orientation nécessaires (ce service est également offert à Nain et sera bientôt disponible à Kangiqsualujjuaq). Le personnel de Parcs Canada au camp de base est disponible pour accompagner les visiteurs à divers emplacements du parc, donnant à ces derniers des occasions supplémentaires de se rapprocher du parc par l'entremise de l'histoire des Inuits.

L'Agence Parcs Canada s'engage à réduire au minimum les aspects de ses opérations qui ont des répercussions réelles ou potentielles sur l'environnement. L'Agence s'engage également à établir des mesures de soutien entre les visiteurs, les partenaires, les intervenants, le personnel et le public canadien dans le sens de cet objectif. Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga sera bientôt complètement conforme à la Directive sur la gestion de l'environnement de Parcs Canada (Parcs Canada 2009b) et atteint ou dépasse la plupart des buts et des cibles énoncés dans cette directive. Parcs Canada élaborera et mettra en œuvre un plan d'action pour établir un système de gestion environnementale et un plan d'intervention d'urgence pour protéger l'environnement conformément à la Directive sur la gestion de l'environnement de Parcs Canada (2009) pour le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga au cours des cinq prochaines années.



9.0 Surveillance



Parcs Canada

Les plans directeurs servent à mettre en œuvre l'orientation établie dans le Plan d'entreprise de Parcs Canada pour toutes les activités de programme et s'appuient sur les orientations de gestion, les objectifs et les mesures pour atteindre les résultats. Le cycle des plans directeurs se fonde sur la surveillance et l'évaluation pour jauger le progrès de chaque plan. Les rapports de mise en œuvre annuels enregistrent le rendement de la mise en œuvre du plan directeur. Le Rapport sur l'état du parc, compilé à des intervalles de cinq ans, présente une évaluation de l'état et des tendances du parc relativement à trois éléments du mandat de l'Agence et porte sur les progrès réalisés pour répondre aux attentes de l'Agence en matière de rendement. Le rapport présente également un compte rendu de ce qui a été fait pour maintenir ou améliorer l'état du parc en évaluant le rendement relativement à l'atteinte des résultats souhaités établis dans le plan directeur. Le premier plan directeur pour le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga porte

sur les enjeux et les éléments de planification relevés dans le Rapport sur l'état du parc national du Canada des Monts-Torngat de 2008. Un résumé des résultats de ce rapport est présenté à la section 3.7.

Une gestion efficace du parc est éclairée par des renseignements exacts et prompts sur la protection de la ressource patrimoniale du parc, l'expérience du visiteur, ainsi que la diffusion externe et l'éducation du public. Les programmes de surveillance du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga évoluent et atteindront leur maturité au cours des cinq prochaines années. En collaboration avec ses partenaires et les intervenants, Parcs Canada recueille les renseignements de base pour aider les gestionnaires du parc à élaborer des programmes de surveillance.

Protection des ressources patrimoniales
Parcs Canada élabore un programme de surveillance de l'intégrité écologique qui intègre la science et les connaissances locales



et inuites. Quelques activités de surveillance ont commencé, mais des données de base additionnelles recueillies dans le cadre de l'intensification récente des activités de recherche décrites à la section 3.6 éclaireront l'établissement de l'ensemble du programme. En outre, Parcs Canada et le Centre canadien de télédétection travaillent ensemble à l'élaboration d'outils de télédétection qui seront utilisés pour surveiller l'écosystème dans les parcs nationaux éloignés du Nord. Les mesures en voie d'élaboration dans le cadre de ParkSPACE apporteront de l'information à l'échelle du parc sur des éléments comme les communautés végétales de la toundra, l'étendue des glaciers, la glace de mer et des lacs, et le manteau neigeux.

Un programme de surveillance de la ressource culturelle sera établi pour évaluer la condition des ressources culturelles avec le temps. Parcs Canada a recueilli jusqu'à présent des renseignements de base qui guideront le programme de surveillance. Les priorités en matière de surveillance seront placées dans des secteurs où l'activité dans le parc est la plus intense. Les Inuits seront formés et ils participeront aux programmes de surveillance des ressources écologiques et culturelles.

Expérience du visiteur

La recherche sur le nombre croissant des visites au parc et sur les tendances du marché, ajoutée à un nouveau programme sur l'expérience du visiteur, permet de recueillir l'information nécessaire pour améliorer le programme de suivi de l'expérience du visiteur dans le parc.

En 2008, le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga a élaboré un programme d'étude de la clientèle visant trois groupes de visiteurs : les visiteurs du parc, les visiteurs utilisant les navires de croisière et les chercheurs. Parcs Canada utilise l'information de ces enquêtes pour éclairer ses décisions de gestion et de fonctionnement afin de répondre aux besoins des visiteurs actuels et futurs du parc. L'information recueillie dans les études sera adaptée à mesure que le programme sur l'expérience du visiteur prendra de la maturité, et cette information sera utilisée pour aider le parc à mesurer à quel point il réussit à atteindre les objectifs d'ensemble.

Appréciation et compréhension du public

Une des priorités de Parcs Canada consiste à bâtir un appui pour les lieux historiques nationaux protégés, y compris les parcs nationaux, en augmentant la sensibilisation, l'appréciation et la compréhension des Canadiens. L'Agence Parcs Canada est en voie d'élaborer un programme national qui permettra de mesurer la sensibilisation et la compréhension des Canadiens au sujet des lieux administrés par Parcs Canada et le degré de mobilisation des intervenants et des partenaires dans leurs activités de protection et de présentation. Le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga élaborera des activités et des programmes pour aider à atteindre les objectifs nationaux et contribuer au résultat national. Le parc mesurera l'efficacité de ses activités et programmes pour joindre les Canadiens ciblés et pour mobiliser les intervenants et les partenaires.

Les Inuits sur le terrain

La reconstruction des liens matériels et culturels qu'entretiennent les Inuits avec le patrimoine du parc, que l'on peut appeler au sens large la « présence des Inuits sur le terrain », a été établie comme une priorité de gestion pour le parc. Bien que cette reconstruction se situe à l'extérieur du cadre de surveillance traditionnel des parcs nationaux canadiens, elle est centrale au succès du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga et elle est donc également surveillée à titre de mesure de l'efficacité de la gestion du parc. Les idées sur la façon de mesurer le succès dans ce secteur évoluent et sont guidées par le Conseil de cogestion.



10.0 Sommaire de l'évaluation environnementale stratégique

Parcs Canada est responsable de l'évaluation et de l'atténuation de l'effet de ses activités sur les écosystèmes et les ressources culturelles. La directive du Cabinet sur l'évaluation environnementale des projets de politique, de plans et de programmes exige une évaluation environnementale de tous les plans et de toutes les politiques soumis à l'approbation du Cabinet fédéral ou d'un ministre, y compris les plans directeurs des parcs nationaux.

Par conséquent, une évaluation stratégique des objectifs, des programmes et des mesures de gestion indiqués dans le plan directeur a été effectuée. Les objectifs de l'évaluation environnementale stratégique étaient les suivants :

- s'assurer que les orientations stratégiques, les objectifs et les mesures particulières contenus dans le plan respectent et soutiennent les buts et les objectifs d'intégrité écologique pour le parc national;
- évaluer les répercussions des mesures proposées dans le plan pour s'assurer qu'elles favorisent les effets positifs sur l'environnement et permettent d'éviter ou d'atténuer les effets indésirables potentiels;
- s'assurer que le plan directeur traite adéquatement les diverses pressions et les préoccupations relatives aux effets résiduels et cumulatifs;
- documenter les compromis et les répercussions potentielles, y compris les effets résiduels positifs et négatifs du plan d'ensemble.

L'évaluation portait sur les effets cumulatifs sur l'environnement de toutes les activités. Elle portait également sur la gamme complète des effets potentiels sur les ressources naturelles et culturelles du parc national, découlant autant des activités courantes que des activités proposées.

Les politiques fédérales pertinentes en matière d'environnement, y compris celles de Parcs Canada, ont été examinées dans le cadre d'un examen de politique. Les orientations stratégiques proposées indiquées dans le plan directeur sont conformes à ces politiques. La mise en œuvre de l'orientation de gestion et les mesures particulières qui sont proposées devraient maintenir la protection de l'intégrité écologique et des ressources culturelles du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga.

Dans l'ensemble, les défis environnementaux que doivent relever les responsables du parc sont reconnus dans l'orientation et les initiatives définies dans le plan. Les partenaires inuits et les principaux intervenants ont eu la possibilité d'examiner ces questions tout au long du processus de planification. Les points de vue et les commentaires des Inuits, y compris leurs préoccupations environnementales, sont intégrés dans le plan directeur.

S'il est décidé de mettre en œuvre une ou l'autre des initiatives suivantes à l'avenir, ces dernières pourraient être assujetties à des évaluations environnementales particulières à un projet :

- assainissement des lieux contaminés;
- évaluation archéologique, y compris les activités d'excavation;
- activité de recherche géologique;
- aménagement de points d'accès pour les aéronefs, les bateaux d'excursion et les navires de croisière;
- mise en place de possibilités économiques terrestres et maritimes;
- élaboration de produits axés sur l'expérience du visiteur.

Une évaluation environnementale stratégique particulière pourrait être nécessaire pour protéger et rehausser les valeurs écologiques pour les plans, stratégies et lignes directrices suivants :



- programme de surveillance de l'intégrité écologique;
- système de gestion de l'aire de stockage du carburant;
- lignes directrices pour l'établissement et l'occupation d'Aullâsimavet.

Collectivement, l'orientation stratégique et les mesures de gestion prévues dans le plan directeur contribueront à la protection de l'intégrité écologique globale du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga.



Références

Accord de principe sur les revendications territoriales des Inuits du Labrador. 2004. Accord sur les revendications territoriales entre les Inuit du Labrador et Sa Majesté la Reine du Chef de Terre-Neuve-et-Labrador et Sa Majesté la Reine du Chef du Canada.

Accord sur les revendications territoriales des Inuits du Nunavik. 2007. Accord entre les Inuit du Nunavik et sa Majesté la Reine du chef du Canada sur les revendications Territoriales des Inuit du Nunavik.

Agence Parcs Canada. *Plan d'entreprise de l'Agence Parcs Canada 2009-2010 – 2013-2014.* Parcs Canada, 2009.

Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits du Labrador de la réserve de parc national du Canada des Monts-Torngat. 2005.

Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits du Nunavik du parc national du Canada des Monts-Torngat. 2006.

Loi sur l'Agence Parcs Canada, L.C. 1998, c. 31.

Loi sur les espèces en péril, L.C. 2002, ch. 29.

Loi sur les parcs nationaux du Canada, L.C. 2000, ch. 32.

Parcs Canada. *Directive de Parcs Canada en matière de gestion environnementale. 2009b.*

Parcs Canada. *Guide pour l'élaboration des plans directeurs à Parcs Canada. 2008a.*

Parcs Canada. *Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada. Ministère du Patrimoine canadien, 1994.*

Parcs Canada. *Rapport annuel 2007 sur la recherche et la surveillance dans la réserve de parc national des Monts-Torngat.* Rapport non publié présenté à Parcs Canada, 2007.

Parcs Canada. *Rapport annuel 2008 sur la recherche et la surveillance dans la réserve de parc national des Monts-Torngat.* Rapport non publié présenté à Parcs Canada, 2008.



Parcs Canada. *Rapport annuel 2009 sur la recherche et la surveillance dans la réserve de parc national des Monts-Torngat*. Rapport non publié présenté à Parcs Canada, 2009.

Parcs Canada. *Rapport sur l'état du parc national du Canada des Monts-Torngat*. Rapport non publié présenté à Parcs Canada, 2008.

Parcs Canada. *Sondage de 2008 des chercheurs/chercheuses du parc national du Canada des Monts-Torngat*. Rapport non publié présenté à Parcs Canada, 2008.

Parcs Canada. *Sondage de 2008 des visiteurs du parc national des Monts-Torngats*. Rapport non publié présenté à Parcs Canada, 2008.

Parcs Canada. *Sondage de 2009 des chercheurs/chercheuses du parc national du Canada des Monts-Torngat*. Rapport non publié présenté à Parcs Canada, 2009.

Parcs Canada. *Sondage de 2009 des croisiéristes du parc national des Monts-Torngats*. Rapport non publié présenté à Parcs Canada, 2009.

Parcs Canada. *Sondage de 2009 des visiteurs du parc national des Monts-Torngats*. Rapport non publié présenté à Parcs Canada, 2009.

Protocole d'entente sur la création d'une réserve de parc national du Canada et d'un parc national du Canada dans les Monts-Torngat entre sa Majesté la Reine du chef du Canada représentée par le ministre de l'Environnement pour le compte de l'Agence Parcs Canada (« Parcs Canada ») et sa Majesté la Reine du chef de Terre-Neuve-et-Labrador représentée par le ministre de l'Environnement et de la Conservation et le premier ministre à titre de ministre des Affaires intergouvernementales (« Terre-Neuve-et-Labrador »), 2005.



ANNEXE A

Glossaire

Accords fondateurs: Ils désignent les revendications territoriales et l'ensemble des ententes – Accord de principe sur les revendications territoriales des Inuits du Labrador, Accord sur les revendications territoriales des Inuits du Nunavik, Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits du Nunavik intervenue entre Parcs Canada et la Société Makivik, Entente sur les répercussions et les avantages pour les Inuits du Labrador intervenue entre Parcs Canada et la Labrador Inuit Association (maintenant le gouvernement du Nunatsiavut) et Protocole d'entente sur la création de la réserve de Parc national du Canada et de Parc national du Canada des Monts-Torngat entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, qui établit les conditions du transfert de terres d'une compétence provinciale à une compétence fédérale.

AngajukKât: est le pluriel d'AngajukKak qui signifie « la personne responsable ».

Approche de gestion par secteur: Approche visant à garantir la prestation intégrée du mandat de l'Agence dans une région spécifique, déterminée par divers facteurs : complexité des enjeux, superficie du lieu patrimonial, groupement logique de ressources, attachement particulier des résidents locaux ou des visiteurs à la région, ou simplement région se prêtant à une approche distincte de gestion.

Aullâsimavet (Aullâvik singulier):

Établissements, camps ou lieux dans le nord du Labrador autres qu'une collectivité, occupés par des familles ou des groupes inuits de façon saisonnière, semi-permanente ou permanente aux fins de chasse, de pêche, de piégeage ou de rassemblement, et d'utilisation et d'appréciation des terres, des eaux et de l'océan. Voir la définition détaillée au chapitre 1 de l'Accord de principe sur les revendications territoriales des Inuits du Labrador.

Cible: Établie afin de faciliter l'évaluation et l'établissement des rapports sur les progrès réalisés dans l'atteinte des résultats.

Diffusion externe et éducation du public: La diffusion externe et l'éducation du public consistent à rejoindre les Canadiens chez eux, dans leurs loisirs, à l'école et dans leur collectivité grâce à des possibilités d'apprentissage efficaces et pertinentes conçues pour accroître la compréhension et l'appréciation du patrimoine naturel et historique des endroits gérés par Parcs Canada et pour encourager les particuliers et les collectivités à soutenir leur protection et leur présentation et à se mobiliser à cet égard.

Document d'orientation: Document qui renseigne le directeur général de l'Agence sur l'orientation et le contexte du programme de planification et qui permet d'obtenir l'approbation pour aller de l'avant avec le processus de planification.



Écosystème: Un écosystème est une communauté d'organismes, y compris les humains, et son contexte non vivant interagissant entre eux, et est intimement liée à divers processus biologiques, chimiques et matériels. Les écosystèmes sont souvent intégrés à d'autres écosystèmes plus grands.

Énoncé de vision: Une description passionnée, inspirante et unique de l'état souhaité de l'aire patrimoniale. Il présente également les liens intégrés entre les volets du mandat. Le public, les collectivités autochtones, les intervenants et les partenaires doivent participer à son élaboration.

Entente relative à l'établissement d'un parc: Entente négociée entre Parcs Canada, le gouvernement provincial et/ou territorial, et/ou les peuples autochtones ayant une autorité constitutionnelle sur les terres qui sont proposées en vue de la création d'un parc national. Dans l'entente, les parties s'engagent à créer un parc national en vertu de la Loi sur les parcs nationaux du Canada, selon le cas, et déterminent les modalités qui en dictent la création. L'entente peut aussi inclure les modalités concernant tous les droits d'une tierce partie dans le parc.

Entente sur les répercussions et les avantages d'un parc: Entente entre Parcs Canada et un groupe touché par le règlement d'une revendication territoriale qui porte sur toute question liée à un lieu patrimonial protégé dont Parcs Canada est le propriétaire et le gestionnaire, susceptible d'avoir un impact négatif sur le groupe ou de lui procurer un avantage.

Entente sur une revendication territoriale: Traité protégé par la constitution et signé par un groupe autochtone dont les droits ancestraux n'ont pas été abolis par traité ou par toute autre procédure légale. Le gouvernement fédéral veut clarifier les droits de propriété et les droits à l'utilisation des terres et des ressources, en plus du droit à l'autonomie gouvernementale, à l'aide d'un règlement final équitable pour les peuples autochtones concernés et les autres Canadiens.

Espèces en péril: Espèces disparues, en voie de disparition, menacées ou préoccupantes. « Espèce préoccupante » désigne une espèce sauvage qui peut devenir une espèce menacée ou en voie de disparition à cause d'un ensemble de caractéristiques biologiques et de menaces connues.

Évaluation de la valeur de la ressource culturelle: Un document stratégique qui reconnaît les ressources et les valeurs culturelles d'endroits autres que des lieux historiques nationaux, qui relèvent de Parcs Canada. Il énonce les valeurs historiques et patrimoniales et les éléments qui les définissent (tangibles et intangibles) relativement à un parc national ou à une aire marine nationale de conservation dans son ensemble, ainsi que la gamme des ressources culturelles qui contribuent à ces valeurs.

Expérience du visiteur: La somme totale de l'interaction personnelle d'un visiteur avec une aire patrimoniale et ses gens, qui éveille ses sens, touche ses émotions et stimule son esprit, au point qu'il ressent un attachement à ce lieu.

Intégrité écologique: Relativement à un parc, État d'un parc jugé caractéristique de la région naturelle dont il fait partie et qui sera vraisemblablement maintenu, notamment les éléments abiotiques, la composition et l'abondance des espèces indigènes et des communautés biologiques ainsi que le rythme des changements et le maintien des processus.

Intendance environnementale: S'occuper de la terre, de l'air, de l'eau, de la végétation, de la faune et de la culture de façon à pouvoir les transmettre aux générations futures.

Intervenant: Une personne ou un organisme qui s'intéresse au parc national du Canada des Monts-Torngat. Les organismes peuvent comprendre des organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux, des organisations commerciales ou sans but lucratif.

Lieu historique national: Tout endroit dont l'importance ou l'intérêt historique national a été déclaré par le ministre responsable de Parcs Canada.



Loi sur les espèces en péril: La Loi sur les espèces en péril est un engagement clé du gouvernement fédéral pour empêcher la disparition des espèces sauvages et mettre en place les mesures nécessaires pour leur rétablissement. Elle sert à protéger juridiquement les espèces sauvages et à conserver leur diversité biologique.

Orientation de gestion: Expression concrète de l'énoncé de vision qui fournit une orientation pour l'ensemble de l'aire patrimoniale. Elle doit donner un aperçu clair de la façon dont l'aire patrimoniale protégée sera gérée et de la façon dont les trois volets du mandat seront concrétisés de manière à se renforcer mutuellement.

ParkSPACE: Un projet de Parcs Canada financé par l'Agence spatiale canadienne constitué pour élaborer des protocoles, des outils et des plans opérationnels pour les parcs nationaux du Nord et de l'Arctique, utiliser et communiquer des technologies de télédétection pour appuyer la surveillance de l'intégrité écologique, et produire des rapports sur cette dernière.

Paysage culturel: Tout secteur géographique qui a été modifié ou influencé par des personnes ou auquel ces dernières ont attribué une signification culturelle particulière.

Rapport sur l'état du parc: Rapport qui donne un synopsis de l'état actuel d'un parc national, d'un lieu historique national ou d'une aire marine nationale de conservation, et en évalue le rendement relativement à l'atteinte des buts et des objectifs établis à l'aide d'indicateurs liés au mandat de l'Agence. Rédigé une fois tous les cinq ans, il sert de fondement à l'examen quinquennal du plan directeur.

Ressource culturelle: Un ouvrage ou un lieu façonné par l'humain qui constitue la preuve d'une activité humaine ou qui a un sens spirituel ou culturel et dont la valeur historique a été reconnue.

Sentiment d'appartenance à une aire patrimoniale: Désigne la pertinence et l'importance des lieux patrimoniaux pour les Canadiens. Concept qui exprime l'attachement émotif, intellectuel et spirituel que ressentent les Canadiens et les visiteurs à l'endroit de nos lieux patrimoniaux naturels et culturels.

Terres appartenant aux Inuits: Terre appartenant au gouvernement du Nunatsiavut.

Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga: Expression en inuktitut décrivant le « parc national des Monts-Torngat » acceptée par le Conseil de cogestion qui compte parmi ses membres des Inuits du Nunatsiavut et du Nunavik.

Unité de gestion: Division administrative établie par Parcs Canada, combinant la gestion et l'administration d'un ou de plusieurs parcs nationaux, lieux historiques nationaux, aires marines nationales de conservation ou canaux historiques. Il y a 32 unités de gestion réparties à la grandeur du Canada.



ANNEXE B

Sommaire des mesures planifiées : Stratégies de mise en œuvre

Mesures prévues dans le plan directeur	Priorité au cours des deux prochaines années	De la troisième à la cinquième année
Première orientation de gestion : Nouveaux rassemblements dans un lieu hors du temps		
Encourager et faciliter les possibilités permettant aux Inuits d'accéder au parc, d'y passer du temps et d'établir des Aullâsimavet.	•	
Avec le Conseil de cogestion, établir des lignes directrices pour l'établissement et l'occupation des Aullâsimavet.	•	
Travailler avec les Inuits du Nunatsiavut et du Nunavik afin de colliger et rapatrier les noms de lieux en inuktitut dans le parc.	•	
Déterminer, en collaboration avec le Conseil de cogestion, les partenaires et les intervenants, les points d'accès pour les avions, les bateaux d'excursion, les navires de croisière, les motoneiges et les attelages de chiens.		•
Mettre en valeur le parc et en faire la promotion, en collaboration avec le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, le gouvernement du Nunatsiavut et la Société Makivik.	•	
Collaborer avec les partenaires et intervenants à la conception de produits touristiques immédiatement commercialisables et de campagnes de publicité.	•	
Travailler avec l'industrie de l'excursion en navire de croisière à la rédaction d'un protocole d'opération des navires de croisière dans le parc.	•	
Travailler avec les partenaires à la conception d'un plan visant à ce que le camp de base devienne une entreprise inuite durable.	•	
Assurer l'entretien et le fonctionnement d'un centre d'accueil et d'orientation saisonnier de Parcs Canada au camp de base, à titre de contribution à la viabilité globale du camp.	•	
S'appuyer sur les succès du programme étudiant pilote, en collaboration avec les partenaires inuits, afin d'entretenir un programme durable d'importance nationale qui combine les sciences du monde occidental au savoir inuit et qui est réalisé à l'extérieur du camp de base.	•	



Mesures prévues dans le plan directeur	Priorité au cours des deux prochaines années	De la troisième à la cinquième année
Deuxième orientation de gestion: Une gestion de relations		
Passer du temps sur le territoire avec les membres du Conseil de cogestion, les Inuits et leurs familles.	•	
Répondre aux priorités des Inuits relativement au parc.	•	
Faire comprendre au Conseil de cogestion le fonctionnement et les activités de gestion du parc, lui permettant de donner des conseils informés sur la gestion du parc.	•	
Collaborer avec les partenaires inuits à l'élaboration d'une stratégie de recherche afin d'assurer que cette dernière est effectuée dans un contexte culturel inuit, traduit les priorités inuites, intègre le savoir inuit et se fait avec la participation des Inuits. La stratégie, également établie en consultation avec les chercheurs, devrait déterminer les besoins en matière de recherche et les priorités relatives à l'information sociale, culturelle et écologique sur le parc.	•	
Explorer avec les partenaires inuits les possibilités économiques terrestres et maritimes du parc.		•
Travailler en collaboration avec des partenaires inuits pour faciliter le renforcement des capacités des entreprises inuites, en mettant particulièrement l'accent sur l'accès aux programmes et le financement du gouvernement et suivre le succès à cet égard.		•
Faciliter les possibilités de formation et d'emploi pour renforcer la capacité des Inuits de sorte que ces derniers puissent profiter des perspectives d'emploi et d'affaires liées à la création du parc.	•	
Gérer l'information sur les emplacements de pierres de sculpture dans le parc et rendre cette information disponible aux Inuits et aux partenaires inuits.		•
Promouvoir l'art et les artistes traditionnels et contemporains dans la région grâce à la nouvelle association de coopération dans le parc – Torngat Arts and Crafts Inc.	•	
Mettre au point l'offre de l'expérience de visite en ayant recours à l'expertise en matière d'étude de marché et de l'industrie touristique des associations touristiques régionales clés et à la recherche en sciences sociales de Parcs Canada pour exploiter les nouveaux marchés du tourisme autochtone et du voyage dans l'Arctique.	•	
Collaborer avec les partenaires pour faciliter des expériences uniques dans le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga et dans le parc national Kuururjuaq du Québec, maximisant ainsi les possibilités d'expérience pour les visiteurs et les services de soutien dans un contexte retiré.	•	



Mesures prévues dans le plan directeur	Priorité au cours des deux prochaines années	De la troisième à la cinquième année
Deuxième orientation de gestion: Une gestion de relations		
Faciliter avec les partenaires inuits l'établissement d'un programme de formation de guides inuits chargés de la surveillance des ours polaires qui portera sur les principales questions relatives à la sécurité des visiteurs du parc, tout en offrant aux visiteurs la possibilité de découvrir le parc du point de vue de la culture inuit. Promouvoir le recours aux services de guides inuits chargés de la surveillance des ours polaires dans le parc.	•	
Établir un plan de sécurité dans le parc mettant l'accent sur la prévention et un plan d'intervention d'urgence dans lesquels les toponymes sont indiqués en inuktitut. Les plans seront établis en collaboration avec le gouvernement régional de Kativik (parcs du Nunavik) et avec les équipes communautaires de recherche et de sauvetage.		•
Terminer l'élaboration d'un programme de recherche et d'un programme de surveillance de l'intégrité écologique dans le contexte du modèle d'un parc dans le Nord avec l'assistance des partenaires. Tout particulièrement: <ul style="list-style-type: none"> • Continuer de réunir les connaissances des Inuits qui seront utilisées pour déterminer l'état de santé du parc et dégager les priorités de la recherche. • Établir des mesures de surveillance à long terme et à grande échelle en partenariat avec le Centre canadien de télédétection par l'entremise de ParkSPACE. • Continuer de soutenir le travail de nos partenaires pour surveiller les questions écologiques d'intérêt particulier pour la communauté inuite. 	•	
Travailler avec les partenaires à nettoyer les sites de débris historiques se trouvant dans le parc, vérifier si les débris contiennent des contaminants et établir un système sécuritaire de gestion d'un espace de stockage de carburant.	•	
Améliorer les programmes pour étudiants de sorte que ces derniers participent à la protection et à la préservation des ressources naturelles.	•	
Explorer avec les partenaires inuits la possibilité d'inclure au moins un fjord dans le parc, comme il est prévu dans les cadres d'entente sur les répercussions et les avantages du parc et l'entente sur le transfert des terres intervenue entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador.		•
Troisième orientation de gestion: Raconter l'histoire des Inuits		
Travailler avec le gouvernement du Nunatsiavut pour intégrer le centre d'accueil et d'orientation des visiteurs de Parcs Canada dans un espace approprié de Nain.	•	
Établir une présence pour la réception et l'orientation des visiteurs à Kangiqsualujjuaq avec les partenaires inuits et le parc national Kuururjuaq du Québec.	•	



Mesures prévues dans le plan directeur	Priorité au cours des deux prochaines années	De la troisième à la cinquième année
Troisième orientation de gestion: Raconter l'histoire des Inuits		
En fonction des commentaires des visiteurs et les études de marché, raffiner les forfaits pilotes expérientiels et d'interprétation qui mettent l'accent sur la découverte du parc dans l'optique culturelle des Inuits et en mettre sur pied de nouveaux, le tout étant réalisé par des interprètes inuits.	•	
Travailler avec le Conseil de cogestion et les partenaires inuits à reconnaître l'histoire des Inuits qui sera racontée sur les habitants et le patrimoine culturel du parc.	•	
Établir un programme de recherche historique orale, en collaboration avec le Torngâsok Cultural Center et l'Institut Culturel Avataq.	•	
Élaborer une stratégie pour faire la promotion du parc, y compris des productions vidéo de haute qualité.	•	
Soutenir des voyages de familiarisation dans le parc à l'intention des principaux rédacteurs touristiques et des médias.	•	
Travailler avec la société Makivik et l'unité de gestion de l'Ouest du Québec pour atteindre les publics urbains de Montréal.	•	
Participer aux foires commerciales économiques et culturelles clés du Sud du Canada qui présentent le Nord, en apportant les points de vue, les sons et les goûts du parc dans les villes visées et en aidant Parcs Canada à rejoindre des publics urbains.	•	
En partenariat avec Cruise North, mettre à l'essai et promouvoir une croisière d'intendance qui aura lieu à l'automne dans le parc. Les populations urbaines du Canada auront alors une occasion d'explorer le parc avec les Inuits et de participer à la mission annuelle de nettoyage de Cruise North.	•	
Rehausser l'image et la présence du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga à St. John's dans le cadre de la stratégie en relation externes de l'unité de gestion.	•	
Élaborer des outils Internet interactifs pour faire connaître le parc et donner aux Canadiens la possibilité de connaître l'histoire des Inuits.	•	
Encourager la participation des étudiants canadiens du sud à des programmes de découverte pour les étudiants afin de favoriser l'échange interculturel.		•
Élaborer, en collaboration avec les partenaires inuits, un énoncé de la valeur de la ressource culturelle pour le parc qui dégagera les ressources culturelles dans le parc et les raisons de leur importance.		•
Élaborer un protocole d'entente avec le gouvernement du Nunatsiavut et la société Makivik relativement à la présentation, à la gestion et à la sauvegarde du matériel archéologique trouvé dans le parc.		•



Mesures prévues dans le plan directeur	Priorité au cours des deux prochaines années	De la troisième à la cinquième année
Troisième orientation de gestion: Raconter l'histoire des Inuits		
Effectuer des évaluations archéologiques dans les secteurs où se concentrent les opérations et les activités du parc, afin de protéger les sites et de fournir de l'information en vue d'offrir de meilleures possibilités d'expérience de visite, de diffusion externe et d'éducation du public.	•	
Mettre en œuvre des mesures d'atténuation au cas par cas pour améliorer l'état des sites jugés satisfaisants.		•
Former les Inuits, y compris les étudiants, et les faire participer aux programmes de surveillance et d'évaluation du site archéologique.	•	
Secteur de gestion de Sallikuluk		
Effectuer un inventaire et une évaluation des ressources culturelles et des ressources écologiques locales et élaborer des programmes de surveillances pour les ressources culturelles et écologiques et l'expérience du visiteur et ce, avec la participation des Inuits.		•
Documenter l'histoire orale et les toponymes en inuktitut pour aider à comprendre et à raconter l'histoire de Sallikuluk.	•	
Faire une recherche et appliquer une désignation appropriée qui reconnaît l'importance culturelle de Sallikuluk.		•
Élaborer un protocole avec le Conseil de cogestion pour encourager les pratiques respectueuses inuites aux sites d'inhumation.	•	
Élaborer des lignes directrices pour l'accès des visiteurs à Sallikuluk qui permettent d'apprendre à connaître ce site, de protéger ses ressources culturelles et écologiques et qui contribue à une expérience culturelle sûre et mémorable.	•	
Élaborer des produits axés sur l'expérience du visiteur, notamment de la documentation préalable à la visite, de la documentation interprétative et une visite des lieux guidée par un Inuit, fondé sur les motivations de visiter le lieu et sur les intérêts et les attentes des visiteurs.	•	
Élaborer un plan d'expérience du visiteur pour Sallikuluk qui favorisera les possibilités d'établir un lien personnel avec le site. Le plan comprend des thèmes et des histoires d'intérêts clés pour les visiteurs et pour les Inuits et un itinéraire d'interprétation qui guidera les visiteurs et protégera les caractéristiques culturelles et écologiques clés. Les visiteurs seront guidés vers la partie sud de l'île, où il y a une bonne représentation des ressources culturelles connues et de l'histoire qu'elles représentent.	•	
Élaborer un programme pour former les guides à l'interprétation du site.	•	
Élaborer un outil Internet interactif qui illustrera en partie l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk.		•



Mesures prévues dans le plan directeur	Priorité au cours des deux prochaines années	De la troisième à la cinquième année
Secteur de gestion de Sallikuluk		
Lier l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk à d'autres produits de diffusion externe et d'éducation du public élaborés par le parc en partenariat avec d'autres entités.	•	
Secteur de gestion de Ramah		
En collaboration avec le Torngâsok Cultural Center et l'Institut Culturel Avataq, préparer la mise en candidature auprès de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada pour faire reconnaître les carrières comme un site d'importance historique nationale.	•	
Poursuivre la recherche archéologique et géologique du chert de Ramah en collaboration avec l'Institut Culturel Avataq et le Torngâsok Cultural Centre.	•	
Élaborer une stratégie de conservation qui répond aux besoins uniques des sites de carrière de chert et du site de la mission de Ramah.	•	
Élaborer des produits axés sur l'expérience du visiteur qui répondent aux besoins des différents visiteurs, y compris les randonneurs pédestres, les visiteurs qui arrivent par des bateaux de croisière de type expédition et d'autres types de visiteurs et de chercheurs.	•	
Élaborer des thèmes et des récits clés pour les insérer dans le matériel d'interprétation (par exemple des brochures) et élaborer un programme d'interprétation sur le site et à l'extérieur du site pour susciter l'appréciation par les visiteurs de l'importance spéciale du secteur de Ramah.	•	
Élaborer des lignes directrices pour l'accès des visiteurs au secteur de Ramah qui leur donnent l'occasion d'apprendre à connaître les carrières de chert et le site de la mission de Ramah, tout en contribuant à une expérience sécuritaire et mémorable.	•	
Élaborer un outil Internet interactif qui illustrera en partie l'importance du secteur de Ramah, y compris les histoires des Inuits qui en soulignent l'importance.		•
Intégrer l'importance et les histoires du secteur de Ramah dans d'autres produits de diffusion externe et d'éducation du public élaborés par le parc et en partenariat avec d'autres entités.	•	
Secteur de gestion d'Upingivik		
Documenter les récits oraux et les toponymes en inuktitut du secteur d'Upingivik.	•	
L'accès des visiteurs et les possibilités de recevoir des visiteurs respecteront l'utilisation du territoire et les activités des Inuits. Élaborer des mesures de protection appropriées qui permettront des expériences culturelles sûres pour les visiteurs.		•



ANNEXE C

Comment le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga va dans le sens des attentes relatives au rendement d'entreprise de Parcs Canada

Le tableau suivant illustre la façon dont le plan directeur du Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga contribue à répondre aux attentes relatives au rendement d'entreprise de l'Agence Parcs Canada énoncées dans son Plan d'entreprise (2009-2010 – 2013-2014).

CONSERVATION DE LA RESSOURCE PATRIMONIALE	
Attente relative au rendement d'entreprise	Objectifs soutenant l'attente relative au rendement d'entreprise
Intégrité écologique	
La conservation des écosystèmes est améliorée grâce à la gestion active.	5.2.1 Les Inuits participent activement à la prise de décision sur la gestion du parc
	5.2.4 L'intégrité écologique du parc est maintenue grâce aux partenariats.
	6.1.1 Les visiteurs découvrent, apprennent et apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk, et les ressources de l'île sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.
Ressources culturelles	
L'état des ressources culturelles administrées par Parcs Canada dans les parcs nationaux est maintenu.	5.2.1 Les Inuits participent activement à la prise de décision sur la gestion du parc.
	5.3.1 Les visiteurs apprennent l'histoire des Inuits de par l'expérience qu'ils ont vécue dans le parc et sentent un lien d'appartenance à ce territoire inuit.
	5.3.3 Les ressources et valeurs culturelles du parc sont protégées pour les générations futures.
	6.1.1 Les visiteurs découvrent, apprennent et apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk, et les ressources de l'île sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.
	6.2.1 Les carrières de chert de Ramah sont reconnues pour leur importance culturelle.
	6.2.2 Les visiteurs font l'expérience de la grande importance historique et culturelle du secteur de Ramah et la comprennent, et les ressources sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.
	6.3.1 Parcs Canada comprend l'importance d'Upingivik pour aider les Inuits, et ensemble, ils mettent en place des possibilités pour faire part aux visiteurs de l'importance de ce secteur.



EXPÉRIENCE DU VISITEUR	
Attente relative au rendement d'entreprise	Objectifs soutenant l'attente relative au rendement d'entreprise
Les visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage éprouvent un sentiment d'appartenance personnelle aux lieux visités.	5.1.2 La visibilité accrue du parc et son accès plus facile permettent aux Inuits, aux visiteurs et aux chercheurs de vivre des expériences dans le parc et d'apprendre les uns des autres.
	5.1.3 kANGIDLUASUK est un modèle d'exploitation durable d'un camp de base pour le parc, établi en collaboration avec les partenaires inuits et apportant un soutien aux utilisateurs et visiteurs du parc.
	5.2.1 Les Inuits participent activement à la prise de décision sur la gestion du parc.
	5.2.3 Des possibilités agréables et sécuritaires de profiter du parc sont favorisées en collaboration avec les partenaires.
	6.1.1 Les visiteurs découvrent, apprennent et apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk, et les ressources de l'île sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.
	6.2.2 Les visiteurs font l'expérience de la grande importance historique et culturelle du secteur de Ramah et la comprennent, et les ressources sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.
	6.3.1 Parcs Canada comprend l'importance d'Upingivik pour aider les Inuits, et ensemble, ils mettent en place des possibilités pour faire part aux visiteurs de l'importance de ce secteur.
Recherche sur la mise en marché et promotion	
Les Canadiens visitent les lieux administrés par Parcs Canada.	5.1.2 La visibilité accrue du parc et son accès plus facile permettent aux Inuits, aux visiteurs et aux chercheurs de vivre des expériences dans le parc et d'apprendre les uns des autres.
	5.2.3 Des possibilités agréables et sécuritaires de profiter du parc sont favorisées en collaboration avec les partenaires.
	5.3.2 Les Canadiens apprécient et comprennent le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, y compris la relation qu'entretiennent les Inuits avec le territoire.



EXPÉRIENCE DU VISITEUR	
Attente relative au rendement d'entreprise	Objectifs soutenant l'attente relative au rendement d'entreprise
Interprétation des parcs nationaux	
Les visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage ont appris de leur expérience et de leur participation active.	5.1.3 kANGIDLUASUK est un modèle d'exploitation durable d'un camp de base pour le parc, établi en collaboration avec les partenaires inuits et apportant un soutien aux utilisateurs et visiteurs du parc.
	5.3.1 Les visiteurs apprennent l'histoire des Inuits de par l'expérience qu'ils ont vécue dans le parc et sentent un lien d'appartenance à ce territoire inuit.
	6.1.1 Les visiteurs découvrent, apprennent et apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk, et les ressources de l'île sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.
	6.2.2 Les visiteurs font l'expérience de la grande importance historique et culturelle du secteur de Ramah et la comprennent, et les ressources sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.
Offre de service aux visiteurs des parcs nationaux	
Les visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage ont apprécié leur visite.	5.1.2 La visibilité accrue du parc et son accès plus facile permettent aux Inuits, aux visiteurs et aux chercheurs de vivre des expériences dans le parc et d'apprendre les uns des autres.
	5.1.3 kANGIDLUASUK est un modèle d'exploitation durable d'un camp de base pour le parc, établi en collaboration avec les partenaires inuits et apportant un soutien aux utilisateurs et visiteurs du parc.
	5.2.3 Des possibilités agréables et sécuritaires de profiter du parc sont favorisées en collaboration avec les partenaires.
	6.1.1 Les visiteurs découvrent, apprennent et apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk, et les ressources de l'île sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.
	6.2.2 Les visiteurs font l'expérience de la grande importance historique et culturelle du secteur de Ramah et la comprennent, et les ressources sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.
	6.3.1 Parcs Canada comprend l'importance d'Upingivik pour aider les Inuits, et ensemble, ils mettent en place des possibilités pour faire part aux visiteurs de l'importance de ce secteur.



APPRÉCIATION ET COMPRÉHENSION DU PUBLIC

Les Canadiens apprécient la valeur des lieux patrimoniaux administrés par Parcs Canada et comprennent l'importance de les protéger et de les mettre en valeur.	5.2.1 Les Inuits participent activement à la prise de décision sur la gestion du parc.
	5.3.1 Les visiteurs apprennent l'histoire des Inuits de par l'expérience qu'ils ont vécue dans le parc et sentent un lien d'appartenance à ce territoire inuit.
	5.3.2 Les Canadiens apprécient et comprennent le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, y compris la relation qu'entretiennent les Inuits avec le territoire.
	6.1.2 Les Canadiens apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk.
	6.2.3 Les Canadiens comprennent et apprécient l'importance du secteur de Ramah.

Diffusion externe et éducation du public, communications externes

Les Canadiens apprennent à connaître le patrimoine des lieux administrés par Parcs Canada et comprennent que ces endroits sont protégés et mis en valeur en leur nom.	5.1.3 KANGIDLUASUK est un modèle d'exploitation durable d'un camp de base pour le parc, établi en collaboration avec les partenaires inuits et apportant un soutien aux utilisateurs et visiteurs du parc
	5.2.4 L'intégrité écologique du parc est maintenue grâce aux partenariats.
	5.3.2 Les Canadiens apprécient et comprennent le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, y compris la relation qu'entretiennent les Inuits avec le territoire.
	5.3.3 Les ressources et valeurs culturelles du parc sont protégées pour les générations futures.
	6.1.2 Les Canadiens apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk.
	6.2.3 Les Canadiens comprennent et apprécient l'importance du secteur de Ramah.



APPRÉCIATION ET COMPRÉHENSION DU PUBLIC

Attente relative au rendement d'entreprise	Objectifs soutenant l'attente relative au rendement d'entreprise
Engagement	
<p>Les intervenants et les partenaires sont engagés dans la protection et la mise en valeur des lieux administrés par Parcs Canada.</p>	<p>5.1.1 Les Inuits et leurs familles sont de retour dans les monts Torngat, ils renouent avec les lieux traditionnels qu'ils occupaient jadis et ils relient une nouvelle génération à leur passé.</p> <p>5.1.2 La visibilité accrue du parc et son accès plus facile permettent aux Inuits, aux visiteurs et aux chercheurs de vivre des expériences dans le parc et d'apprendre les uns des autres.</p> <p>5.1.3 KANGIDLUASUK est un modèle d'exploitation durable d'un camp de base pour le parc, établi en collaboration avec les partenaires inuits et apportant un soutien aux utilisateurs et visiteurs du parc.</p> <p>5.2.1 Les Inuits participent activement à la prise de décision sur la gestion du parc.</p> <p>5.2.2 Les bénéfices économiques liés au parc sont évidents dans la région.</p> <p>5.2.3 Des possibilités agréables et sécuritaires de profiter du parc sont favorisées en collaboration avec les partenaires.</p> <p>5.2.4 L'intégrité écologique du parc est maintenue grâce aux partenariats.</p> <p>5.3.1 Les visiteurs apprennent l'histoire des Inuits de par l'expérience qu'ils ont vécue dans le parc et sentent un lien d'appartenance à ce territoire inuit.</p> <p>5.3.2 Les Canadiens apprécient et comprennent le Tongait KakKasuangita SilakKijapvinga, y compris la relation qu'entretiennent les Inuits avec le territoire.</p> <p>5.3.3 Les ressources et valeurs culturelles du parc sont protégées pour les générations futures.</p> <p>6.1.1 Les visiteurs découvrent, apprennent et apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk, et les ressources de l'île sont protégées pour que les générations futures puissent les apprécier.</p> <p>6.1.2 Les Canadiens apprécient l'histoire des Inuits dans l'île Sallikuluk.</p> <p>6.2.1 Les carrières de chert de Ramah sont reconnues pour leur importance culturelle. signficance.</p> <p>6.2.2 Les visiteurs font l'expérience de la grande importance historique et culturelle du secteur de Ramah et la comprennent, et les ressources sont protégées pour que les générations futures puissent en profiter.</p> <p>6.2.3 Les Canadiens comprennent et apprécient l'importance du secteur de Ramah.</p> <p>6.3.1 Parcs Canada comprend l'importance d'Upingivik pour aider les Inuits, et ensemble, ils mettent en place des possibilités pour faire Inuits, et ensemble, ils mettent en place des possibilités pour faire part aux visiteurs de l'importance de ce secteur.</p>



